

Le livre de Daniel le prophète

Argument

Daniel a été illustre par sa sainteté, par son grand zèle et par les révélations qu'il a eues. Le témoignage que Dieu lui rend dans les chapitres 14 et 28 d'Ézéchiel et ce que Jésus-Christ en dit dans l'Évangile que ça a été un très saint homme et un grand prophète. Il vivait à Babylone près de six-cents ans avant la venue de notre Seigneur et il a été connu comme prophète pendant tout le temps de la captivité, et même au delà, c'est-à-dire pendant plus de 70 ans, de sorte qu'il atteignit une vieillesse fort avancée. Son livre est mêlé d'histoires et de prophéties très remarquables. On y lit le récit de divers événements considérables qui arrivèrent à Babylone, tant aux rois de ce pays-là, qu'à Daniel lui-même et plusieurs prédictions qui marquent le changement qui devaient arriver dans les empires et en particulier dans l'état des Juifs, aussi bien que la venue du Messie.

Chapitre I

On voit dans le premier chapitre comment Daniel fut mené à Babylone et élevé à la cour du roi Nébucadnézar.

LA troisième année de ^a Jéhojakim, roi de Juda, Nébucadnézar, roi de Babylone, vint contre Jérusalem et l'assiégea.

2. Et le Seigneur livra entre ses mains Jéhojakin, roi de Juda, et une partie des vaisseaux de la maison de Dieu. Et Nébucadnézar les fit emporter au pays de Scinhar dans la maison de son dieu et il mit ces vaisseaux-là dans la maison du trésor de son dieu.

3. Et le roi dit à Ascpénaz, chef de ses eunuques, qu'il amenât d'entre les enfants d'Israël et de la race royale et des principaux seigneurs

4. Quelques jeunes hommes en qui il n'y avait aucune tache, beaux de visage, instruits en toute sorte de sagesse, connaissant les sciences et qui eussent beaucoup d'intelligence et qui fussent capables de se tenir au palais du roi et qu'on leur enseignât les lettres et la langue des Caldéens.

5. Et le roi leur assigna pour provision pour chaque jour une portion de la viande royale et du vin dont il buvait, afin qu'on les nourrît ainsi trois ans et qu'après cela quelques-uns servissent en la présence du roi.

6. Et il y eut parmi eux, d'entre les enfants de Juda Daniel, Hananja, Misçaël et Hazarja.

7. Mais le chef des eunuques leur mit d'autres noms, car il appela Daniel Beltesçatsar et Hanaja Sçadrac et Misçaël Mesçac et Hazarja Habed-nego.

8. Or Daniel prit la résolution dans son cœur de ne pas se souiller par la portion de la viande du roi et du vin dont le roi buvait, c'est pourquoi il pria le chef des eunuques de lui permettre de ne point se souiller.

9. Et Dieu fit que le chef des eunuques eut de la bonté pour Daniel et qu'il eut des égards pour lui.

10. Cependant, le chef des eunuques dit à Daniel : Daniel, je crains le roi mon maître qui a ordonné votre manger et votre boire, pourquoi verrait-il vos visages plus défaits que ceux des autres jeunes hommes vos semblables et rendriez-vous ma tête coupable vers le roi ?

11. Mais Daniel dit à Meltsar, qui avait été ordonné par le chef des eunuques sur Daniel, Hananja, Misçaël et Hazarja :

12. Éprouve, je te prie, tes serviteurs pendant dix jours et qu'on nous donne des légumes à manger et de l'eau à boire.

13. Après cela, regarde nos visages et les visages des jeunes hommes qui mangeant la portion de la viande royale, alors fais avec tes serviteurs ce que tu auras vu.

14. Et il leur accorda cela et il les éprouva pendant dix jours.

15. Et au bout de dix jours, leurs visages parurent en meilleur état et plus gras de chair que ceux des jeunes enfants qui mangeaient de la portion de la viande royale.

16. Ainsi Meltsar prenait la portion de leur viande et le vin qu'ils devaient boire et leur donnait des légumes.

17. Et Dieu donna à ces quatre jeunes hommes de la science et de la connaissance dans toutes les lettres et de la sagesse et Daniel avait de l'intelligence en toutes sortes de visions et dans les songes divins.

18. Et au bout des jours que le roi avait dit qu'on les amenât, le chef des eunuques les amena en la présence de Nébucadnézar.

19. Et le roi leur parla, mais entre tous il ne s'en trouva point de tels que Daniel, Hananja, Misçaël et Hazarja. Et ils assistèrent en la présence du roi.

20. Et dans toutes les affaires de sagesse et d'intelligence, que le roi leur demandait, il en trouva en eux dix fois plus que dans tous les devins et les astrologues qu'il y avait dans tout son royaume.

21. Et Daniel y fut ^b jusqu'à la première année du roi Cyrus.

Réflexions

Il y a trois réflexions à faire sur ce chapitre.

La première, que Dieu voulut que Daniel fût mené captif à Babylone avec d'autres Juifs, qu'il y fût élevé à la cour du roi et qu'il s'y rendît illustre par sa sagesse et par le don de la prophétie. La providence ménageait ainsi tous ces événements pour la consolation des Juifs captifs, pour rendre le nom du vrai

Dieu célèbre dans ce pays-là parmi ces peuples idolâtres et même pour l'instruction et la consolation de l'Église dans tous les temps.

2. On a un bel exemple de tempérance, de piété et de confiance en Dieu dans la conduite de Daniel et de ses trois compagnons. Ils ne se nourrissent que d'eau et de légumes et ils refusèrent de manger des viandes du roi, parce que les Babyloniens mangeaient de certains animaux dont il n'était pas permis aux Juifs de manger et parce que ces viandes étaient le plus souvent consacrées aux idoles. Cette tempérance et cette piété de Daniel et de ses amis qui, étant encore jeunes et dans l'âge où l'on est le plus porté aux plaisirs et vivant au milieu d'une cour idolâtre et adonnée aux voluptés, gardèrent ainsi leur conscience pure, apprennent à tout le monde, et surtout aux jeunes gens et à ceux qui vivent chez les grands, à fuir les délices, à être sobres et à ne jamais rien faire contre la religion et la conscience.

3. On voit ici que Dieu accorda à Daniel, avec la beauté du corps, des lumières et des dons extraordinaires et qu'il le fit parvenir à des emplois considérables. Comme Dieu destinait Daniel à de grandes choses, il l'y prépara, dès sa jeunesse, par les grands dons qu'il lui communiqua et par la considération où il le mit auprès d'un prince puissant et de ses successeurs, jusqu'à ce que la monarchie passa des Caldéens aux Perses.

C'est ainsi que Dieu met ses grâces dans les personnes sobres et pieuses, qu'il bénit ceux qui le craignent et qu'il leur accorde même souvent des bénédictions temporelles en récompense de leur piété.

(a) v1 : II Rois 24.10 ; II Chroniques 36.6
(b) v21 : Daniel 6.28

Chapitre II

Le roi Nébucadnézar voit en songe une statue composée de divers métaux. Les astrologues n'ayant pu expliquer ce songe furent condamnés à mort, versets 1-16.

Mais Daniel le récita et l'expliqua au roi qui reconnut que le Dieu que Daniel adorait était le vrai Dieu et qui éleva ce prophète et ses trois amis à de grands honneurs, versets 17-49.

LA seconde année du règne de Nébucadnézar, Nébucadnézar songea des songes et son esprit fut étonné et son sommeil fut interrompu ¹.

2. Alors le roi commanda qu'on appelât les magiciens et les astrologues et les enchanteurs et les Caldéens pour déclarer au roi ses songes. Et ils vinrent et se présentèrent devant le roi.

3. Et le roi leur dit : J'ai songé un songe et mon esprit s'est étonné, tâchant de rappeler le songe.

4. Et les Caldéens répondirent au roi en langue syriaque : Roi, vis éternellement, dis le songe à tes serviteurs et nous en déclareront l'interprétation.

5. Mais le roi répondit et dit aux Caldéens : La chose m'est échappée, si vous ne me déclarez le

songe et son interprétation, vous serez mis en pièces et vos maisons seront réduites en voirie,

6. Mais si vous me déclarez le songe et son interprétation, vous recevrez de moi des dons, des présents et de grands honneurs, quoi qu'il en soit, déclarez-moi le songe et son interprétation.

7. Ils répondirent pour la seconde fois et dirent : Que le roi dise le songe à ses serviteurs et nous en déclarerons l'interprétation.

8. Le roi répondit et dit : Je connais maintenant que vous gagnez du temps parce que vous voyez que la chose m'est échappée,

9. Que si vous ne me déclarez pas le songe, il y a une même sentence contre vous ², car vous vous êtes préparés pour dire devant moi quelque parole fausse et trompeuse en attendant que le temps change. Quoi qu'il en soit, dites-moi le songe et je connaîtrai par là que vous m'en pouvez déclarer l'interprétation.

10. Les Caldéens répondirent au roi et dirent : Il n'y a aucun homme sur la terre qui puisse déclarer la parole du roi et c'est pourquoi aucun roi, ni seigneur, ni gouverneur n'a jamais demandé une telle chose à quelque magicien, astrologue ou Caldéen que ce soit,

11. Car la chose que le roi demande est difficile et il n'y a que les dieux qui n'ont aucune communication avec la chair qui la puissent déclarer au roi.

12. Sur cela, le roi se mit en colère et entra dans une grande indignation et il commanda qu'on fit mourir tous les sages de Babylone.

13. La sentence fut donc publiée et on tua les sages et on cherchait Daniel et ses compagnons pour les faire mourir.

14. Alors Daniel détourna l'exécution du dessein et de l'arrêt qui avait été donné à Arloc, prévôt de l'hôtel du roi, lequel était sorti pour faire mourir les sages de Babylone.

15. Et il demanda et dit à Arjoc, commissaire du roi : Pourquoi la sentence est-elle si précipitée de la part du roi ? Et Arjoc déclara l'affaire à Daniel.

16. Et Daniel entra et pria le roi qu'il lui donnât quelque temps et qu'il déclarerait l'interprétation au roi.

17. Alors Daniel alla dans sa maison et déclara l'affaire à Hananja, Misçaël et Hazarja ses compagnons.

18. Et ils implorèrent la miséricorde de Dieu des Cieux sur ce secret afin qu'on ne mît point à mort Daniel et ses compagnons avec le reste des sages de Babylone.

19. Alors le secret fut révélé à Daniel dans une vision pendant la nuit et Daniel bénit le Dieu des Cieux.

20. Et Daniel prit la parole et il dit : Béni ^a soit le nom de Dieu depuis un siècle jusqu'à l'autre, car c'est à lui qu'est la sagesse et la force

21. Et c'est lui qui change les temps et les saisons, qui ôte les rois et qui établit les rois, qui donne la sagesse aux sages et la connaissance à ceux qui ont de l'intelligence.

22. C'est lui qui découvre les choses profondes et cachées, il connaît les choses qui sont dans les ténèbres et la lumière demeure avec lui.

23. Ô Dieu de nos pères, je te célèbre et je te loue de ce que tu m'as donné de la sagesse et de la force et de ce que tu m'as déclaré maintenant ce que nous t'avons demandé, nous ayant déclaré la parole du roi.

24. C'est pourquoi Daniel alla vers Arjoc, que le roi avait ordonné pour faire mourir les sages de Babylone, et étant arrivé, il lui parla ainsi : Ne fais pas mourir les sages de Babylone, mais fais-moi entrer devant le roi et je déclarerai au roi l'interprétation.

25. Alors Arjoc fit promptement entrer Daniel devant le roi et il lui parla ainsi : J'ai trouvé un homme, d'entre ceux qui ont été emmenés captifs de Juda, qui déclarera au roi l'interprétation.

26. Le roi prit la parole et dit à Daniel, qui s'appelait Beltesçatsar : Pourras-tu me déclarer le songe que j'ai vu et son interprétation ?

27. Et Daniel répondit en la présence du roi et dit : Le secret que le roi demande est tel que ni les astrologues, ni les magiciens, ni les devins ne le peuvent point déclarer au roi,

28. Mais il y a un Dieu dans les Cieux qui révèle les secrets et qui a fait connaître au roi Nébucadnézar ce qui doit arriver dans les temps à venir. Ton songe et les visions de ta tête, que tu as eues sur ton lit, sont telles.

29. Ô roi, il t'est monté des pensées sur ton lit touchant ce qui arrivera ci-après et celui qui révèle les secrets t'a déclaré ce qui doit arriver.

30. Et ce secret m'a été révélé, non point par quelque sagesse qui soit en moi plus qu'en aucun des vivants, mais afin d'en déclarer l'interprétation au roi et que tu connaisses les pensées de ton cœur.

31. Toi donc, ô roi, tu regardais et tu voyais une grande statue et cette grande statue, dont la splendeur était excellente, était debout devant toi et son regard était terrible.

32. La tête de cette statue était d'or très fin, sa poitrine et ses bras d'argent, son ventre et ses hanches d'airain,

33. Ses jambes de fer et ses pieds en partie de fer et en partie de terre.

34. Tu contemplais cela lorsqu'une pierre fut coupée sans mains³ qui frappa la statue dans ses pieds de fer et de terre et les brisa.

35. Alors le fer, la terre, l'airain, l'argent et l'or furent brisés ensemble et devinrent comme la paille de l'aire dans l'été, que le vent transporte çà et là, et on n'en trouva plus rien en aucun lieu, mais cette pierre, qui avait frappé la statue, devint une grande montagne et remplit toute la terre.

36. C'est là le songe, nous dirons maintenant son interprétation en la présence du roi.

37. Toi, ô roi, tu es le roi des rois, parce que le Dieu des Cieux t'a donné le royaume, la puissance, la force et la gloire

38. Et il a mis en ta main les enfants des hommes, les bêtes des champs et les oiseaux des cieux, en

quelque lieu qu'ils habitent et il t'a fait dominer sur eux tous, c'est toi qui est la tête d'or.

39. Et après toi, il s'élèvera un autre royaume moindre que toi, puis un troisième royaume d'airain qui dominera sur toute la terre.

40. Et le quatrième royaume sera comme le fer, parce que le fer brise et rompt toutes choses ; et comme le fer met en pièces toutes choses, ainsi ce royaume brisera et mettra tout en pièces.

41. Et ce que tu as vu que les pieds et les orteils étaient en partie de terre de potiers et en partie de fer, c'est que le royaume sera divisé et il y aura en lui la force du fer, parce que tu as vu le fer mêlé avec de la terre du potier.

42. Et ce que les orteils des pieds étaient en partie de fer et en partie de terre, c'est que ce royaume sera en partie fort et en partie fragile.

43. Mais ce que tu as vu, le fer mêlé avec la terre de potier, c'est qu'ils se mêleront par semence humaine⁴, mais ils ne demeureront pas unis l'un avec l'autre, comme le fer ne se peut mêler avec la terre.

44. Et dans le temps de ces rois, le Dieu des Cieux suscitera un royaume,^b lequel ne sera jamais détruit et ce royaume ne sera point laissé à un autre peuple, mais il brisera et consumera tous ces royaumes-là et il sera établi éternellement,

45. Comme tu as vu qu'une pierre de la montagne a été coupée sans mains et qu'elle a brisé le fer, l'airain, la terre et l'or, le grand Dieu a fait connaître au roi ce qui arrivera ci-après et le songe est véritable et son interprétation est certaine.

46. Alors Nébucadnézar tomba sur sa face et se prosterna devant David et il dit qu'on lui donnât de quoi faire des oblations et des offrandes de bonne odeur.

47. Le roi parla aussi à Daniel et lui dit : Certainement, votre Dieu est le Dieu des dieux et le Seigneur des rois et il révèle les secrets, puisque tu as pu découvrir ce secret.

48. Alors le roi éleva en honneur Daniel et lui fit beaucoup de grands présents et l'établit gouverneur sur toute la province de Babylone et le plus grand seigneur de tous ceux qui avaient la surintendance sur tous les sages de Babylone.

49. Et Daniel fit une requête au roi qui établit sur les affaires de la province de Babylone Sçadrac, Mesçac et Habed-nego, mais Daniel était à la porte du roi.

Réflexions

Les réflexions qu'il faut faire sur ce chapitre sont les suivantes.

1. Dieu envoya un songe à Nébucadnézar et permit ensuite qu'il l'oublât afin que Daniel lui en rappelant le souvenir, ce prince fut disposé par là à recevoir et à croire ce que Daniel lui dirait et qu'il reconnut que ce songe venait de Dieu qui seul connaît l'avenir.

2. L'impuissance où les sages de Babylone furent de deviner ce songe montre que ces gens-là étaient

des imposteurs et qu'il n'y a que le vrai Dieu qui puisse découvrir les choses cachées.

3. La promesse que Daniel fit au roi de lui dire et de lui expliquer le songe qu'il avait eu, marque une foi admirable et une grande confiance en Dieu, vu que s'il n'avait pu le faire, il n'aurait pas évité la mort. Et puisque Dieu accorda aux prières de Daniel et de ses amis la révélation et l'interprétation du songe de Nébucadnézar, on voit par là combien les prières des gens de bien ont de vertu. Mais ce qu'il y a principalement à observer ici, c'est l'interprétation de ce songe. Daniel dit qu'il y aurait quatre puissants empires qui se succèderaient.

Le premier était celui des Caldéens qui subsistait encore alors et dont Nébucadnézar était roi, mais qui devait bientôt finir.

Le second devait être celui des Perses et des Mèdes.

Le troisième celui d'Alexandre le grand et des grecs.

Pour ce qui est du quatrième empire,

- les uns veulent que ce soit celui des rois de Syrie et d'Égypte qui régnèrent après Alexandre le grand et ils croient que ce qui est dit ici marque ce qui devait arriver aux Juifs sous ces rois-là et en particulier sous le règne d'Antiochus Épiphane, le cruel persécuteur du peuple de Dieu,

- d'autres prétendent que le quatrième empire est l'empire romain, se fondant principalement sur ce que devait être dans le temps cette quatrième domination que Dieu établirait son règne par Jésus-Christ. Et c'est ainsi que tous les anciens ont entendu cet oracle.

Ce qu'il y a de certain, c'est que ces empires se sont succédés les uns aux autres et qu'après toutes ces révolutions, le règne de Dieu a été manifesté par Jésus-Christ notre Seigneur.

On ne saurait assez admirer cette prophétie qui s'étend à tant de siècles. Elle servit autrefois, comme on le voit sur la fin de ce chapitre, à faire connaître la vrai Dieu parmi un peuple idolâtre et elle rendit le roi de Babylone favorable aux Juifs.

Elle doit faire beaucoup plus d'impression sur nous qui en voyons l'accomplissement et nous convaincre pleinement qu'il y a un Dieu à qui l'avenir est parfaitement connu. Nous devons aussi en conclure que l'élévation et le renversement des royaumes et des états et les divers changements qui arrivent dans le monde procèdent de la providence qui a toujours en vue le bien de ceux qui le craignent et celui de l'église.

(a) v20 : Psaume 113.2

(b) v44 : Daniel 4.3 et 34, 6.26-27 et 7.4 ; Michée 4.7 ; Luc 1.33

(1) v1 : Ou : il en oublia son songe, voyez versets 5 et 8.

(2) v9 : Ou : il y a en vous un dessein, vous êtes tous d'accord pour me tromper.

(3) v34 : Chaldéen : Une pierre se détacha qui n'était point dans les mains, c'est-à-dire qui ne fut point jetée par la main d'aucun homme.

(4) v43 : C'est-à-dire : ils tâcheront de s'affermir par des alliances et des mariages.

Chapitre III

Le roi Nébucadnézar fait faire une grande statue et commanda que chacun l'adore, versets 1-7.

Ce que les trois amis de Daniel n'ayant pas voulu faire, le roi les jeta dans une fournaise ardente, versets 8-23.

Mais Dieu les y préserva miraculeusement en sorte que Nébucadnézar, frappé par cette merveille, reconnut et publia la puissance de Dieu, versets 24-30.

LE roi Nébucadnézar fit faire une statue d'or dont la hauteur était de soixante coudées et la largeur de six coudées et il la dressa dans la campagne de Dura, dans la province de Babylone.

2. Et le roi Nébucadnézar envoya pour assembler les satrapes, les magistrats, les officiers, les intendants, les receveurs, les conseillers, les prévôts et tous les gouverneurs des provinces afin qu'ils vissent à la dédicace de la statue que le roi Nébucadnézar avait dressée.

3. Ainsi les satrapes, les magistrats, les officiers, les intendants, les receveurs, les conseillers, les prévôts et tous les gouverneurs des provinces furent rassemblés pour la dédicace de la statue que le roi Nébucadnézar avait dressée et ils se tenaient debout devant la statue que le roi Nébucadnézar avait dressée.

4. Alors un héraut cria à haute voix et dit : On vous fait savoir, ô peuples et nations de toutes langues,

5. Qu'à l'heure que vous entendrez le son de la trompette, du clairon, de la harpe, de la sambuque, du psaltérion, de la symphonie et de toute sorte de musique que vous ayez à vous jeter bas et à vous prosterner devant la statue d'or que le roi Nébucadnézar a dressée,

6. Et quiconque ne se sera pas jeté bas et ne se sera pas prosterné sera jeté à cette même heure au milieu de la fournaise embrasée.

7. C'est pourquoi au même instant, aussitôt que tous les peuples entendirent le son de la trompette, du clairon, de la harpe, de la sambuque, du psaltérion et de toute sorte de musique, tous les peuples et les nations de toutes langues se jetèrent bas et se prosternèrent devant la statue d'or que le roi avait dressée.

8. À cette occasion et dans le même temps, certains Caldéens s'approchèrent et accusèrent les Juifs

9. Et ils parlèrent au roi Nébucadnézar et lui dirent : Ô roi, vis à jamais.

10. Ô roi, tu as fait un édit que tout homme qui aurait entendu le son de la trompette, du clairon, de la harpe, de la sambuque, du psaltérion, de la symphonie, de toute sorte de musique, se jetât bas et se prosternât devant la statue d'or

11. Et que quiconque ne se serait pas jeté bas et ne se serait pas prosterné serait jeté au milieu de la fournaise embrasée.

12. Or il y a certains Juifs que tu as établis sur les affaires de la province de Babylone, savoir Sçadrac, Mesçac et Habed-négo, ces gens-là, ô roi, n'ont eu aucun égard pour toi, ils ne servent point tes dieux et ils ne se prosternent point devant la statue d'or que tu as dressée.

13. Alors le roi Nébucadnézar, étant en colère et en fureur, commanda qu'on amena Sçadrac, Mesçac et Habed-négo. Et ces gens-là furent amenés devant le roi.

14. Et le roi Nébucadnézar prenant la parole leur dit : Est-il vrai, Sçadrac, Mesçac et Habed-négo, que vous ne servez pas mes dieux et que vous ne vous prosternez pas devant la statue d'or que j'ai dressée ?

15. Maintenant n'êtes-vous pas prêts, au moment que vous entendrez le son de la trompette, du clairon, de la harpe, de la sambuque, du psaltérion, de la symphonie et de toute sorte de musique de vous jeter bas et de vous prosterner devant la statue que j'ai faite ? Que si vous ne vous prosternez pas, vous serez jetés à cette même heure au milieu de la fournaise embrasée. Et qui est le Dieu qui vous délivrera de mes mains ?

16. Sçadrac, Mesçac et Habed-négo répondirent et dirent au roi Nébucadnézar : Il n'est pas besoin que nous répondions sur ce sujet-là.

17. Voici, notre Dieu que nous servons, nous peut délivrer de la fournaise embrasée, il peut même nous délivrer de ta main, ô roi.

18. Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons point tes dieux et que nous ne nous prosternerons point devant la statue d'or que tu as dressée.

19. Alors Nébucadnézar fut rempli de fureur et l'air de son visage fut changé contre Sçadrac, Mesçac et Habed-négo et il prit la parole et commanda qu'on allumât la fournaise sept fois autant qu'elle était accoutumée d'être allumée.

20. Et il commanda aux hommes les plus forts et vaillants qui fussent dans son armée de lier Sçadrac, Mesçac et Habed-négo pour les jeter dans la fournaise de feu ardent.

21. En même temps, ces hommes-là furent liés avec leurs caleçons, leurs chaussures, leurs tiars et leurs vêtements et ils furent jetés au milieu de la fournaise embrasée.

22. Et parce que l'ordre du roi était pressant et que la fournaise était extraordinairement allumée, la flamme du feu tua les hommes qui y avaient jeté Sçadrac, Mesçac et Habed-négo.

23. Et ces trois hommes-là, savoir Sçadrac, Mesçac et Habed-négo, tombèrent tous liés au milieu de la fournaise embrasée.

24. Alors le roi Nébucadnézar fut étonné et il se leva tout d'un coup et il prit la parole et dit à ses conseillers : N'avons-nous pas jeté trois hommes au milieu du feu tout liés ? Ils répondirent et dirent au roi : Il est vrai, ô roi.

25. Il répondit et dit : Voici, je vois quatre hommes déliés qui marchent au milieu du feu et ils ne sont

point endommagés et la forme du quatrième est semblable, à un fils de Dieu ¹.

26. Alors Nébucadnézar s'approcha vers l'entrée de la fournaise du feu ardent et il prit la parole et il dit : Sçadrac, Mesçac et Habed-négo, serviteurs du Dieu souverain, sortez et venez. Alors Sçadrac, Mesçac et Habed-négo sortirent du milieu du feu.

27. Puis les satrapes, les magistrats, les gouverneurs et les conseillers du roi s'assemblèrent pour considérer ces hommes-là, sur le corps desquels le feu n'avait eu aucune puissance, de sorte qu'aucun cheveu de leur tête n'était grillé et que leurs caleçons n'étaient point changés et que l'odeur du feu n'avait pas même passé sur eux.

28. Alors Nébucadnézar prit la parole et il dit : Béni soit le Dieu de Sçadrac, Mesçac et Habed-négo, lequel a envoyé son ange et a délivré ses serviteurs qui ont eu espérance en lui et qui ont violé l'édit du roi et ont abandonné leurs corps afin de ne servir aucun dieu, que leur Dieu et de ne se prosterner devant aucun autre.

29. De ma part donc est fait un édit : Que tout homme, de quelque nation et langue qu'il soit, qui dira quelque chose de mal convenable contre le Dieu de Sçadrac, Mesçac et Habed-négo, soit mis en pièce et que sa maison soit réduite en voirie parce qu'il n'y a aucun dieu qui puisse délivrer comme lui.

30. Alors le roi avança Sçadrac, Mesçac et Habed-négo dans la province de Babylone.

Réflexions

Dans la mémorable histoire qui est ici rapportée, il y a quatre choses à remarquer.

1. La folie, l'orgueil et l'impiété de Nébucadnézar, qui commanda à tous ses sujets, sous peine de mort, d'adorer la statue qu'il avait fait faire. On voit en cela que l'idolâtrie et la superstition est toujours extravagante et cruelle et nous avons en Nébucadnézar une image des princes orgueilleux idolâtres et persécuteurs.

2. On voit ici l'admirable constance et la généreuse résolution des trois Hébreux qui répondirent sans hésiter qu'ils aimaient mieux être jetés dans la fournaise que d'obéir au commandement du roi.

C'est là un illustre exemple de foi et de constance qui fait voir que les gens de bien ne sont jamais retenus par la crainte des hommes lorsqu'il s'agit d'être fidèles à Dieu, ils ne délibèrent point sur le parti qu'ils ont à prendre dans ces occasions et ils sont toujours prêts à exposer leur vie pour sa gloire et pour maintenir la vérité.

3. Ceux qui jetèrent les trois amis de Daniel dans la fournaise furent consumés par les flammes et les trois Hébreux y furent miraculeusement conservés par l'ange du Seigneur. Ce fut ainsi que Dieu voulut punir les Caldéens idolâtres et cruels, leur faire sentir sa puissance, rendre le miracle qu'il fit en faveur des trois Hébreux plus certain et plus sensible et récompenser la fidélité et le zèle de ses serviteurs qui avaient exposés leur vie pour l'amour de lui.

Paul attribue en particulier cette merveilleuse délivrance de Dieu à la foi des trois amis de Daniel lorsqu'il dit

que ce fut par la foi qu'ils éteignirent la force du feu, Hébreux 11.34.

Reconnaissons par là que la foi est d'une grande efficace, que Dieu ne manque jamais de puissance pour délivrer ceux qui souffrent à cause de lui, qu'il est avec eux dans les plus grands dangers et qu'il peut toujours leur en donner une heureuse issue.

Enfin, le zèle que Nébucadnézar témoigna pour la gloire du Dieu que Daniel adorait, les hommages qu'il lui rendit et les louanges qu'il donna à la fidélité des trois Hébreux doivent nous inciter à reconnaître et à adorer la puissance de ce grand Dieu qui seul fait des choses merveilleuses et qui déploie son pouvoir en faveur de ceux qui le craignent et qui mettent leur espérance en lui.

La conduite de ce prince païen doit aussi engager les princes et les magistrats chrétiens à honorer Dieu, à faire révéler la religion, à réprimer l'impiété et les outrages qui sont faits à la majesté divine.

(1) v25 : À un homme divin, à un ange.

Chapitre IV

Ce chapitre a trois parties.

La première contient le récit d'un songe dans lequel le roi Nébucadnézar vit un grand arbre dont les branches furent coupées, versets 1-18.

La seconde comprend l'interprétation que Daniel donna de ce songe en disant au roi qu'il allait être chassé de son royaume, mais qu'il y serait rétabli, versets 19-27.

Dans la troisième, on voit l'accomplissement de tout ce que Daniel avait prédit à Nébucadnézar, versets 28-37.

LE roi Nébucadnézar, à tous les peuples et aux nations de toutes langues qui habitent sur la terre, que votre paix soit multipliée !

2. Il m'a semblé bon de vous informer des signes et des merveilles que le Dieu souverain a faites envers moi.

3. Ô que ses signes sont grands et que ses merveilles sont faites avec force ! ^a Son règne est un règne éternel et sa puissance est de génération en génération.

4. Moi, nébucadnézar, j'étais tranquille dans ma maison et florissant dans mon palais.

5. Je vis un songe qui m'épouvanta et les pensées que j'eus dans mon lit et les visions de ma tête me troublèrent

6. Et un édit fut fait de ma part pour faire venir tous les sages de Babylone afin qu'ils me déclarassent l'interprétation du songe.

7. Les mages, les astrologues, les Caldéens et les devins vinrent donc et je récitai le songe devant eux, mais ils ne purent m'en dire l'interprétation.

8. Mais à la fin Daniel, qui s'appelle Beltesçatsar, selon le nom de mon dieu ¹ et dans lequel est l'esprit des Dieux saints, entra devant moi et je récitai le songe en sa présence et je lui dis :

9. Beltesçatsar, chef des mages, comme je connais que l'esprit des Dieux saints est en toi et que nul secret ne t'est difficile, écoute les visions que j'ai eues en songe et dis-en l'interprétation.

10. Les visions donc de ma tête sur mon lit étaient telles. Voici, je voyais un arbre au milieu de la terre dont la hauteur était grande.

11. Cet arbre-là était devenu grand et fort et sa cime touchait les cieus et il se faisait voir jusqu'au bout de la terre.

12. Son branchage était beau et son fruit abondant et il y avait de quoi manger pour tous, les bêtes des champs se mettaient à l'ombre sous lui et les oiseaux des cieus se tenaient sous ses branches et toute chair en était nourrie.

13. Je regardais dans les visions de ma tête sur mon lit et voici, un veillant ² et un Saint descendit des Cieus

14. Et il cria à haute voix et il dit : Coupez l'arbre et l'ébranchez, jetez çà et là ses branches et répandez son fruit, que les bêtes s'écartent de dessous et les oiseaux d'entre ses branches,

15. Toutefois, laissez le tronc de ses racines dans la terre, qu'il soit lié avec des liens de fer et d'airain parmi l'herbe des champs et qu'il soit arrosé de la rosée des cieus et qu'il ait sa portion avec les bêtes dans l'herbe,

16. Que son cœur soit changé pour n'être plus un cœur d'homme et qu'on lui donne un cœur de bête et que sept temps passent sur lui.

17. La chose est arrêtée par le décret des veillants et la demande par la ³ parole des saints, afin que les vivants connaissent que le Souverain domine sur les royaumes des hommes et qu'il les donne à qui il lui plaît et qu'il y établit le plus abject des hommes.

18. Moi Nébucadnézar roi, j'ai vu ce songe, toi donc Beltesçatsar, dis son interprétation, car aucun des sages de mon royaume ne m'en peut déclarer l'interprétation, mais pour toi, tu le peux bien, car l'esprit des Dieux est en toi.

19. Alors Daniel, duquel le nom était Beltesçatsar, demeura tout étonné environ une heure et ses pensées le troublaient et le roi parla et lui dit : Beltesçatsar que le songe, ni son interprétation ne te troublent point. Beltesçatsar répondit et dit : Ô monseigneur, que le songe arrive à ceux qui te haïssent et son interprétation à tes ennemis !

20. L'arbre que tu as vu, qui était devenu grand et fort, dont la cime touchait les cieus et qui se faisait voir par toute la terre

21. Et dont le branchage était beau et le fruit abondant et auquel il y avait de quoi manger pour tous, sous lequel les bêtes des champs demeuraient et dans les branches duquel les oiseaux des cieus se tenaient,

22. C'est toi, ô roi, qui es devenu grand et puissant, de sorte que ta grandeur s'est accrue et qu'elle

s'est élevée jusqu'aux cieux et que ta domination s'est étendue jusqu'au bout de la terre.

23. Mais ce que le roi a vu un veillant et un Saint qui descendit des Cieux et disait : Coupez l'arbre et l'ébranchez, toutefois, laissez le tronc de ses racines dans la terre et qu'il soit lié avec des liens de fer et d'airain parmi l'herbe des champs et qu'il soit arrosé de la rosée des cieux et qu'il ait sa portion avec les bêtes des champs, jusqu'à ce que sept temps soient passés sur lui.

24. C'est ici l'interprétation, ô roi, et c'est le décret du souverain de ce qui arrivera au roi monseigneur.

25. C'est^b qu'on te chassera d'entre les hommes et ton habitation sera avec les bêtes des champs et tu seras nourri d'herbe comme les bœufs et tu seras arrosé de la rosée des cieux et sept temps⁴ passeront sur toi, jusqu'à ce que tu connaisses que le Souverain domine sur le règne des hommes et qu'il le donne à qui il lui plaît.

26. Mais ce qui a été dit qu'on laissât le tronc des racines de cet arbre, cela marque que ton royaume te sera rendu dès que tu auras connu que les Cieux dominent.

27. C'est pour quoi, ô roi, agrée mon conseil et rachète⁵ tes péchés par la justice et tes iniquités en faisant miséricorde aux pauvres, voici, ce sera une prolongation à ta prospérité.

28. Toutes ces choses arrivèrent au roi Nébucadnézar.

29. Au bout de douze mois, il se promenait sur le palais royal de Babylone.

30. Et le roi prenant la parole dit : N'est-ce pas ici la grande Babylone que j'ai bâtie⁶ pour être la maison royale par le pouvoir de ma force et pour la gloire de ma magnificence ?

31. La parole était encore dans la bouche du roi quand une voix vint des Cieux qui dit : Roi Nébucadnézar, on te fait savoir que ton règne t'est ôté

32. Et on te chasse d'entre les hommes et ton habitation sera avec les bêtes des champs, tu seras nourri d'herbe comme les bœufs et sept temps passeront sur toi jusqu'à ce que tu connaisses que le Souverain domine sur les royaumes des hommes et qu'il les donne à qui il lui plaît.

33. À cette même heure-là, cette parole fut accomplie sur Nébucadnézar et il fut chassé d'entre les hommes et il mangea l'herbe comme les bœufs, son corps fut arrosé de la rosée des cieux, en sorte que son poil crut comme celui d'un aigle et ses ongles comme ceux des oiseaux.

34. Mais à la fin de ces jours-là, moi Nébucadnézar, je levai mes yeux vers les Cieux et mon sens me revint et je bénis le Souverain et je louai et j'honorai celui qui vit éternellement, dont la puissance est une puissance éternelle, dont le règne est de génération en génération

35. Et devant lequel tous les habitants de la terre sont estimés un néant et qui fait ce qui lui plaît, tant dans l'armée des Cieux que parmi les habitants de la terre et il n'y a personne qui empêche sa main et^c qui lui dise : Qu'as-tu fait ?

36. En ce temps-là, mon sens me revint et je retournai à la gloire de mon royaume et ma majesté et ma splendeur⁷ me fut rendue et mes conseillers et mes grands me redemandèrent et je fut rétabli dans mon royaume et une plus grande magnificence me fut ajoutée.

37. Maintenant donc, moi Nébucadnézar, je loue, j'exalte et je glorifie le Roi des Cieux duquel toutes les œuvres sont véritables et les voies justes et qui peut abaisser ceux qui marchent avec orgueil.

Réflexions

Cette histoire renferme diverses instructions.

1. Ce qui arriva à Nébucadnézar lorsqu'il était dans sa plus grande gloire nous apprend que la prospérité est un état dangereux, que l'on tombe aisément dans l'orgueil et dans la sécurité quand on est dans l'élévation et dans l'abondance et que c'est alors que l'on est le plus menacé des jugements de Dieu, l'orgueil allant ordinairement devant la ruine.

Il faut remarque en second lieu, que, comme Dieu s'était autrefois révélé extraordinairement à Pharaon dans un songe, il voulut aussi se révéler à Nébucadnézar par un songe qui l'instruisait de ce qui devait lui arriver et qui lui fut expliqué par Daniel, afin que ce prince reconnût que son abaissement procédait de Dieu.

C'est ainsi que le Seigneur, par un effet de sa bonté, fait avertir les hommes des malheurs qui les menacent et qu'il leur enseigne en même temps les moyens de les prévenir.

3. Le conseil que Daniel donna au roi de *racheter ses péchés par des aumônes* nous apprend qu'il faut réparer par toutes les voies possibles les péchés qu'on a commis et qu'en particulier les œuvres de charité ont une grande efficacité pour fléchir la colère de Dieu quand elles procèdent d'une vraie repentance.

4. On doit bien considérer la punition de Nébucadnézar qui fut chassé de son royaume, privé de son bon sens et réduit à l'état des bêtes, ce prince étant tombé dans la manie et dans une mélancolie noire qui l'abrutit pour un temps et qui l'éloigna du commerce des hommes. Cet événement, dont les historiens païens font mention^{nc1} fut dispensé, comme cela est dit dans ce chapitre et comme ce roi le confessa afin que les hommes reconnussent que le Dieu souverain domine sur les rois, qu'il fait tout ce qu'il veut, qu'il élève et qu'il abaisse ceux qu'il lui plaît et surtout qu'il est juste et qu'il confond les orgueilleux.

Enfin, Nébucadnézar revint à lui-même, il s'humilia, il donna même des marques publiques de la crainte qu'il avait du vrai Dieu en ordonnant à tous ses sujets de le révéler et alors aussi il fut rétabli dans son royaume.

Voilà comment les châtiments de Dieu servent à faire rentrer les hommes dans leur devoir et à leur procurer le retour de sa faveur.

Au reste, la reconnaissance solennelle que Nébucadnézar fit de la grandeur de Dieu et de sa justice

instruit les princes et les grands du monde de l'obligation où ils sont de rendre à Dieu leurs hommages et de procurer de tout leur pouvoir l'avancement de sa gloire.

- (a) v3 : Daniel 2.44
 (b) v25 : Daniel 5.20 et suivants.
 (c) v35 : Job 9.12 ; Ésaïe 45.9

(1) v8 : Le roi de Babylone avait donné ce nom à Daniel parce que l'idole des Babyloniens s'appelait bel ou baal. Beltesçatsar signifie le trésor de bel.

(2) v13 : Un ange.

(3) v17 : Ou la sentence. Le sens est que cet arrêt avait été donné en la présence des anges par le Seigneur lui-même, verset 24.

(4) v25 : Sept années ou simplement un espace de temps considérable.

(5) v27 : Ou fais cesser tes péchés.

(6) v30 : Babylone avait été bâtie il y a plusieurs siècles, mais Nébucadnézar l'avait considérablement augmentée et l'avait élevée à un degré de magnificence où l'on ne l'avait point encore vu.

(7) v36 : Ou comme ma forme me fut rendue. Le mot caldaïque est employé dans ce sens, sous 5.9-10 et 7.28 pour marquer l'air du visage.

(nc1) Dans la marge de la réflexions 4 : Abydène.

Chapitre V

Le roi Belsçatsar étant à table, dans le temps que Babylone était assiégée par les Mèdes, et profanant les vaisseaux sacrés du temple de Jérusalem, voit une main qui écrivait sur la paroi l'arrêt de sa mort, comme Daniel le lui expliqua, versets 1-29.

Cet arrêt s'exécuta sur l'heure, Belsçatsar ayant été tué en cette même nuit et Babylone prise par Darius, versets 30-31.

Par ce moyen la monarchie des Caldéens passa aux Mèdes et aux Perses, selon que Daniel et les autres prophètes l'avaient prédit.

LE roi Belsçatsar fit un grand festin à mille de ses principaux seigneurs et il buvait du vin devant ces personnes-là.

2. Et ayant un peu bu, il commanda qu'on apportât les vaisseaux d'or et d'argent que Nébucadnézar son père ¹ avait tirés du temple de Jérusalem, afin que le roi et ses gentils-hommes, ses femmes et ses concubines bussent dedans.

3. Alors on apporta les vaisseaux d'or qu'on avait tirés du temple de la maison de Dieu, qui était à Jérusalem, et le roi et ses gentils-hommes, ses femmes et ses concubines durent dedans.

4. Ils y burent du vin et ils louèrent leurs dieux d'or, d'argent, d'airain, de fer, de bois et de pierre.

5. À cette même heure-là, des doigts d'une main d'homme sortirent qui écrivaient devant le chandelier sur l'enduit de la muraille du palais royal et le roi voyait cette partie de main qui écrivait.

6. Alors le visage du roi fut changé et ses pensées le troublèrent et les jointures de ses reins se relâchèrent et ses genoux heurtaient l'un contre l'autre.

7. Et le roi cria à haute voix qu'on fit venir les astrologues, les Caldéens et les devins et le roi parla et il dit aux sages de Babylone : Quiconque lira cette écriture et m'en donnera l'explication sera vêtu

d'écarlate et il aura un collier d'or au cou et dominera sur la troisième partie du royaume ².

8. Alors tous les sages du roi entrèrent, mais ils ne purent lire l'écriture, ni déclarer au roi son interprétation,

9. De sorte que le roi fut fort troublé et son visage fut changé et ses principaux seigneurs furent aussi éperdus.

10. Et la reine entra dans la maison du festin à cause de ce qui était arrivé au roi et à ses principaux seigneurs et la reine parla et elle dit : Roi, vis à jamais, que tes pensées ne te troublent point et que ton bon visage ne se change point.

11. Il y a un homme dans ton royaume en qui est l'esprit des Dieux saints et ^a dans le temps de ton père, on trouva en lui une lumière, une intelligence et une sagesse semblable à celle des Dieux et le roi Nébucadnézar ton père, même ton père, ô roi, l'établit chef des mages, des astrologues, des Caldéens et des devins,

12. Parce qu'on trouva en lui, savoir en Daniel, auquel le roi imposa le nom de Belsçatsar, un plus grand esprit et plus de connaissance et d'intelligence pour interpréter les songes et expliquer les questions obscures et résoudre les choses difficiles. Maintenant donc, que Daniel soit appelé et il donnera l'interprétation.

13. Alors Daniel fut amené devant le roi et le roi prenant la parole dit à Daniel : Es-tu ce Daniel qui es d'entre ceux qui ont été emmenés captifs de Juda, que le roi mon père a fait emmener de Juda ?

14. J'ai ouï dire de toi que l'esprit des Dieux saints est en toi et qu'on a trouvé en toi une lumière, une intelligence et une sagesse singulière.

15. Et maintenant, les sages et les astrologues ont été emmenés devant moi afin qu'ils lussent cette écriture et qu'ils m'en donnassent l'interprétation, mais ils ne peuvent donner cette interprétation.

16. Mais j'ai ouï dire de toi que tu peux donner les interprétations et résoudre les choses difficiles, maintenant donc, si tu peux lire cette écriture et m'en donner l'interprétation, tu seras vêtu d'écarlate et tu porteras au cou un collier d'or et tu domineras sur la troisième partie du royaume.

17. Alors Daniel répondit et dit devant le roi : Que tes dons te demeurent et donne tes présents à un autre, cependant je lirai l'écriture au roi et je lui en donnerai l'interprétation.

18. Ô roi, le Dieu souverain avait donné à Nébucadnézar ton père ce royaume, cette magnificence, cette gloire et cet honneur.

19. Et à cause de la grandeur qu'il lui avait donnée, tous les peuples et les nations de toutes langues tremblaient devant lui et le redoutaient, car il faisait mourir ceux qu'il voulait et il sauvait la vie à ceux qu'il voulait, il élevait ceux qu'il voulait et il abaissait ceux qu'il voulait.

20. Mais son cœur s'étant élevé et son esprit s'étant affermi dans son orgueil, il fut déposé de son trône royal et on le dépouilla de sa gloire

21. Et il fut chassé d'entre les hommes et son cœur fut rendu semblable à celui des bêtes et son habitation fut avec les ânes sauvages, il fut nourri d'herbe comme les bœufs et son corps fut arrosé de la rosée des cieux, jusqu'à ce qu'il connut que le Dieu souverain à puissance sur les royaumes des hommes et qu'il y établit qui il lui plaît.

22. Toi aussi Belsçatsar, qui est son fils, tu n'as point humilié ton cœur, quoi que tu susses toutes choses.

23. Mais tu t'es élevé contre le Seigneur des Cieux et on a apporté les vaisseaux de sa maison devant toi et vous avez bu du vin dedans, toi et tes principaux seigneurs, tes femmes et tes concubines et tu as loué les dieux d'argent, d'or, d'airain, de fer, de bois et de pierre qui ne voient, ni n'entendent, ni ne connaissent point et tu n'as pas glorifié le Dieu qui a ton souffle et toutes tes voies dans sa main.

24. Alors cette partie de main a été envoyée de sa part et cette écriture a été écrite.

25. Or c'est ici l'écriture qui a été écrite : MENE' MEME' THEKEL UPHARSIN.

26. Et c'est ici l'interprétation de ces paroles, MENE', Dieu a calculé ton règne et il y a mis fin.

27. THEKEL, tu as été pesé dans la balance et tu as été trouvé léger.

28. PERE'S, ton royaume a été divisé et a été donné aux Mèdes et aux Perses.

29. Alors, par le commandement de Belsçatsar, on vêtit Daniel d'écarlate et on lui mit au cou un collier d'or et on publia qu'il dominerait sur la troisième partie du royaume.

30. Cette même nuit-là, Belsçatsar, roi de Caldée, fut tué

31. Et Darius de Mède prit possession du royaume, étant âgé environ de soixante et deux ans.

Réflexions

C'est une histoire tout à fait mémorable que celle qui est récitée dans ce chapitre et voici ce qu'il faut principalement remarquer.

C'est

1. Que dans le temps que le roi Belsçatsar faisait un grand festin aux seigneurs de son royaume, qu'il se livrait à la joie et qu'il déshonorait le vrai Dieu en buvant dans les vases sacrés de Jérusalem en l'honneur des idoles, Dieu fit paraître une main qui écrivait sa condamnation, afin que ce prodige et que l'explication que Daniel en donna persuadât ces peuples idolâtres que le même Dieu dont Nébucadnézar, aïeul de Belsçatsar, avait détruit le temple allait renverser l'empire des Caldéens.

2. Le trouble extrême et l'inquiétude que Belsçatsar ressentit à la vue de cette main fait voir que rien n'est plus faible, ni plus craintif qu'une mauvaise conscience et que le jugement de Dieu surprend les méchants lorsqu'ils croient être le plus en sûreté.

3. Il faut observer que Daniel reprocha au roi de n'avoir pas profité des châtements que Dieu avait envoyé à Nébucadnézar son grand-père, d'avoir persévéré dans son orgueil et de s'être élevé contre Dieu

en profanant les vases du temple de Jérusalem et en louant ses idoles, au lieu de donner gloire à Dieu.

C'est là un effet visible de la justice divine sur ceux dont le cœur s'enfle dans la prospérité, sur les profanes et les impies, qui au lieu de révéler celui de qui ils tiennent la vie et toutes choses, ont l'audace de s'élever contre lui et sur ceux qui ne profitent pas des avertissements que Dieu leur donne, des châtements dont il les visite et des exemples qu'ils ont devant les yeux.

Enfin, la mort de Belsçatsar et la ruine de l'empire des Babyloniens qui passa aux Mèdes et aux Perses est un événement d'autant plus remarquable qu'il avait été annoncé à l'avance, non seulement par Daniel, mais aussi par Ésaïe, par Jérémie et par les autres prophètes qui avaient prédit expressément que Babylone serait prise dans une nuit que le roi et les principaux se livreraient à la joie, ce qui est aussi confirmé par les historiens profanes.

Ainsi nous devons reconnaître dans ce récit la divinité des livres sacrés et la vérité de la religion et y adorer la puissance de Dieu, sa connaissance infinie et les merveilles de sa providence qui dirige avec tant de sagesse, de justice et de bonté tout ce qui arrive dans le monde.

(a) v11 : Daniel 2.48

(1) v2 : C'est-à-dire : son grand-père.

(2) v7 : Ou il sera le troisième dans mon royaume, l'un des trois premiers ministres d'état. Voyez le chapitre suivant verset 2.

Chapitre VI

Daniel est élevé par le roi Darius à de grands honneurs, de quoi les seigneurs du royaume étant jaloux, obtiennent un édit qui défendait de faire aucune prière pendant trente jours à quelque Dieu ou à quelque homme que ce fût, sinon au roi, versets 1-9.

Mais Daniel, ayant continué à adorer Dieu publiquement, comme il avait accoutumé, fut accusé d'avoir violé l'édit du roi et fut jeté dans la fosse aux lions où Dieu le garantit miraculeusement, versets 10-24.

Le roi, frappé de cette merveille, commande que le Dieu de Daniel soit adoré de tout le monde, versets 25-28.

L plût à Darius d'établir six vingt satrapes sur le royaume pour être sur tout le royaume.

2. Et il mit au dessus d'eux trois gouverneurs, dont Daniel était l'un d'eux, auxquels ces satrapes rendissent compte afin que le roi ne souffrit point de dommage.

3. Mais Daniel surpassait les autres gouverneurs et satrapes parce qu'il y avait plus d'esprit en lui et le roi pensait à l'établir sur tout le royaume.

4. Et les gouverneurs et les satrapes tâchaient de trouver quelque occasion d'accuser Daniel au sujet

des affaires du royaume, mais ils ne pouvaient trouver aucune occasion, ni aucune faute, car il était fidèle et il ne se trouvait en lui aucun crime, ni aucune faute.

5. Ces hommes dirent donc : Nous ne trouverons point d'occasion contre ce Daniel, à moins que nous la trouvions contre lui dans la loi de son Dieu.

6. Alors ces gouverneurs et ces satrapes s'assemblèrent et vinrent vers le roi et lui dirent : Roi Darius, vis à jamais !

7. Tous les gouverneurs de ton royaume, les magistrats, les satrapes, les conseillers et les capitaines ont été d'avis d'établir une ordonnance royale et de faire un décret ferme que quiconque fera aucune prière à quelque Dieu ou à quelque homme que ce soit pendant trente jours, sinon à toi, ô roi sera jeté dans la fosse des lions.

8. Maintenant donc, ô roi, confirme cet édit et fais-en écrire des patentes, afin qu'on ne le change point, selon que la loi des Mèdes et des Perses est irrévocable.

9. C'est pourquoi le roi Darius écrivit la lettre et l'édit.

10. Cependant Daniel ayant appris que ces lettres étaient écrites, il entra dans sa maison et les fenêtres de sa chambre étant ouvertes du côté de Jérusalem, il se mettait trois fois le jour à genoux et il priait et il célébrait son Dieu, comme il le faisait auparavant.

11. Et ces hommes s'assemblèrent et ils trouvèrent Daniel qui priait et qui faisait requête à son Dieu.

12. Alors ils s'approchèrent et ils dirent au roi au sujet de l'édit royal : N'as-tu pas ordonné par un édit que tout homme qui ferait requête à quelque Dieu ou à quelque homme que ce fût, pendant trente jours, sinon à toi, ô roi, serait jeté dans la fosse des lions ? Et le roi répondit et dit : La chose est constante, selon la loi des Mèdes et des Perses qui est irrévocable.

13. Alors ils répondirent et dirent au roi : Daniel, qui est de ceux qui ont été emmenés captifs de Juda, n'a eu aucun égard pour toi, ô roi, ni pour l'édit que tu as donné, mais il prie et il fait sa requête trois fois le jour.

14. Alors le roi ayant entendu cela en eut en lui-même un fort grand déplaisir et prit à cœur de délivrer Daniel et il travailla jusqu'au soleil couché à le délivrer.

15. Mais ces hommes-là s'assemblèrent vers le roi et lui dirent : Ô roi, sache que la loi des Mèdes et des Perses est telle que tout décret et ordonnance que le roi aura établie ne se doit point changer.

16. Alors le roi commanda qu'on amenât Daniel et qu'on le jetât dans la fosse des lions. Et le roi prenant la parole dit à Daniel : Ton Dieu que tu sers incessamment, c'est celui qui te délivrera.

17. Et on apporta une pierre qui fut mise sur l'ouverture de la fosse et le roi la scella de son anneau et de l'anneau de ses principaux seigneurs afin que l'on ne changeât rien à l'égard de Daniel.

18. Alors le roi s'en alla dans son palais et il passa la nuit sans souper et on ne lui fit point venir les instruments de musique, même il ne put point dormir.

19. Et le roi se leva au point du jour, dès qu'il commença à luire, et il s'en alla en diligence vers la fosse des lions.

20. Et comme il approchait de la fosse, il appela Daniel d'une voix triste et le roi prenant la parole dit à Daniel : Daniel, serviteur du Dieu vivant, ton Dieu que tu sers incessamment, te pourrait-il avoir délivré des lions ?

21. Alors Daniel dit au roi : Ô roi, vis à jamais !

22. Mon Dieu a envoyé son ange et il a fermé la gueule des lions et ils ne m'ont fait aucun mal parce j'ai été trouvé innocent et même, ô roi, je n'ai commis aucune faute à ton égard.

23. Alors le roi fut extrêmement réjoui et il commanda qu'on tirât Daniel de la fosse et on ne trouva en lui aucune blessure parce qu'il avait cru en son Dieu.

24. Et par le commandement du roi, ces hommes, qui avaient accusé Daniel, furent amenés et furent jetés dans la fosse des lions, eux, leurs enfants et leurs femmes, mais avant qu'ils fussent venus jusqu'au pavé de la fosse, les lions s'en rendirent maître et brisèrent tous leurs os.

25. Alors le roi Darius écrivit des lettres de telle teneur : À tous peuples et nations de toutes langues qui habitent sur toute la terre, que votre paix soit multipliée !

26. Un édit est fait de ma part que dans toute la seigneurie de mon royaume on ait de la crainte et de la frayeur pour le Dieu de Daniel, car c'est le Dieu vivant et qui demeure à toujours ^a et son royaume ne sera point dissipé et sa domination sera jusqu'à la fin.

27. Il sauve et il délivre et il fait des signes et des merveilles dans les cieux et dans la terre, tellement qu'il a délivré Daniel de la puissance des lions.

28. Ainsi Daniel prospéra sous le règne de Darius et ^b sous le règne de Cyrus roi de Perse.

Réflexions

Il y a d'importantes réflexions à faire sur ce chapitre.

1. La fidélité avec laquelle Daniel servit le roi Darius apprend à tous ceux qui sont dans les charges publiques à les exercer avec intégrité.

2. Dans l'édit que Darius donna à la sollicitation des ennemis de Daniel, on remarque d'un côté la folie et l'impiété d'un prince qui veut se faire adorer comme un dieu et de l'autre les maux qui arrivent par l'envie et la jalousie et combien il est dangereux d'écouter ceux qui emploient la calomnie, la ruse et la violence pour perdre les innocents.

3. L'on voit ici le zèle de Daniel. Il avait été religieux et dévot dans sa plus haute fortune, il l'est encore lorsqu'il est menacé. L'édit du roi ne l'intimide point, il continue à adorer son Dieu et il le fait publiquement, sans craindre le danger auquel il s'exposait par là, de peur que s'il l'eut fait en secret, on

n'eut cru qu'il dissimulait sa croyance et qu'il obéissait à l'ordre que le roi avait donné.

C'est dans des occasions semblables qu'il faut faire une profession publique de sa foi sans user d'aucune dissimulation et sans trahir sa conscience par la crainte qu'on pourrait avoir des hommes.

4. Il est à remarquer que Darius eut la faiblesse de consentir à la mort de Daniel, bien qu'il le crût innocent. Dieu ne voulant pas garantir son serviteur par le moyen du roi Darius, mais il permit qu'on le jetât aux lions pour être dévoré, parce qu'il voulait le délivrer lui-même d'une manière plus magnifique en envoyant son ange. L'Écriture dit que Daniel fut ainsi préservé

parce qu'il avait été trouvé innocent et qu'il avait cru en son Dieu.

Ce fut là une récompense bien glorieuse de sa fidélité et un effet admirable de sa foi, comme l'apôtre Paul le remarque dans l'épître aux Hébreux 11.33.

C'est de la sorte que Dieu protège les siens. Il semble quelquefois les abandonner, jusque là qu'on croirait qu'il n'y a plus de ressource pour eux, mais il les tire heureusement de toutes leurs épreuves.

Une cinquième réflexion qu'il faut faire est que les lions ne touchent point Daniel et que ses ennemis sont dévorés sur le champ. Cela rend la protection de Dieu sur Daniel plus sensible et c'est ainsi que Dieu fait retomber sur les méchants le mal qu'il voulait faire aux autres.

Enfin, la reconnaissance solennelle que Darius fit de la grandeur de Dieu nous engage à adorer la bonté, la justice et la toute-puissance du Seigneur et à publier ses œuvres merveilleuses. Il faut aussi admirer les voies de la providence qui se sert de l'édit de ce monarque, de ceux de Nébucadnézar et de plusieurs autres princes païens pour répandre sa connaissance dans ces pays-là où l'idolâtrie régnait.

C'est sur quoi les princes chrétiens doivent faire une attention particulière s'ils ne veulent pas que ces rois idolâtres s'élèvent en jugement contre eux.

(a) v26 : Daniel 2.44 , 4.3 et 7.14-27.

(b) v28 : Daniel 1.21

Chapitre VII

Daniel rapporte dans ce chapitre une vision qu'il eut de quatre bêtes, versets 1-14,

Et l'explication qu'un ange lui donna de cette vision en lui disant qu'il y aurait quatre grands empires et que, dans le temps du quatrième, le règne de Dieu s'établirait, versets 15-28.

LA première année de Belsçatsar roi de Babylone, Daniel vit un songe et il eut des visions dans sa tête étant sur son lit et il écrivit le songe et il en dit les principaux chefs.

2. Et Daniel parla et dit : Je regardais de nuit dans ma vision et voila les quatre vents des cieus qui donnaient sur la grande mer.

3. Ensuite quatre grandes bêtes montèrent de la mer, différentes l'une de l'autre.

4. La première était comme un lion et elle avait des ailes d'aigle et je la regardai jusqu'à ce que les plumes de ses ailes fussent arrachées et qu'elle se fût levée de terre et dressée sur ses pieds comme un homme et un cœur d'homme lui fût donné.

5. Et voici, une autre seconde bête semblable à un ours, laquelle se tenait sur un côté et avait trois crocs dans sa gueule parmi ses dents ¹ et on lui disait : Lève-toi, mange beaucoup de chair.

6. Après celle-là, je regardai et en voici une autre semblable à un léopard qui avait sur son dos quatre ailes d'oiseau et cette bête avait quatre têtes et la domination lui fut donnée.

7. Après celle-là, je regardais dans ces visions de la nuit et voici la quatrième bête, qui était épouvantable, terrible et très forte, elle avait de grandes dents de fer, elle dévorait et elle brisait et foulait à ses pieds ce qui restait, elle était différente de toutes les bêtes qui avaient été avant elle et elle avait dix cornes.

8. Je considérais ces cornes-là et voici, une petite corne qui montait du milieu des autres et trois des premières cornes furent arrachées devant elle et voici des yeux semblables aux yeux d'un homme qui étaient dans cette corne et une bouche qui disait de grande choses.

9. Je regardais jusqu'à ce que des trônes furent placés et que l'ancien des jours s'assit, son vêtement était blanc comme de la neige et les cheveux de sa tête étaient comme de la laine la plus fine, son trône était comme des flammes de feu et ses roues comme un feu ardent.

10. Un fleuve de feu se répandait et sortait de devant lui, ^a mille milliers le servaient et dix mille millions assistaient devant lui, le jugement se tint et les livres furent ouverts.

11. Je regardais alors à cause du bruit des grandes paroles que cette corne prononçait et je regardai jusqu'à ce que la bête fut tuée et que son corps fut donné pour être brûlé au feu.

12. La domination fut aussi ôtée aux autres bêtes, quoiqu'une longue vie leur eût été donnée jusqu'à un certain temps.

13. Je regardais dans les visions de la nuit et je vis comme le fils de l'homme qui venait dans les nuées des cieus et il vint jusqu'à l'ancien des jours et on le fit approcher de lui.

14. Et il lui donna la seigneurie et l'honneur et le règne et tous les peuples et les nations de toutes langues le serviront, ^b sa domination est une domination éternelle qui ne passera point et son règne ne sera point détruit.

15. Alors mon esprit fut saisi, à moi Daniel, et je frémis dans tout mon corps et les visions que j'avais eues dans ma tête me troublèrent.

16. Et je m'approchai de l'un des assistants et lui demandai la vérité de toutes ces choses. Et il me parla et il me déclara l'interprétation de ces choses et il me dit :

17. Ces quatre grandes bêtes sont quatre rois qui s'élèveront de la terre.

18. Et les saints du Souverain recevront le royaume et obtiendront le royaume jusqu'au siècle et au siècle des siècles.

19. Alors je voulus savoir la vérité touchant la quatrième bête qui était différente d'avec toutes les autres et fort terrible, dont les dents étaient de fer et les ongles d'airain, qui dévorait et qui brisait et foulait à ses pieds ce qui restait

20. Et touchant les dix cornes qui étaient sur sa tête et touchant l'autre corne qui montait en présence de laquelle trois des autres étaient tombées et de ce que cette corne-là avait des yeux et que la bouche prononçait de grandes choses et dont l'apparence était plus grande que celle des autres.

21. J'avais regardé comment cette corne faisait la guerre contre les saints et prévalait sur eux,

22. Jusqu'à ce que l'ancien des jours vint et que le jugement fut donné aux saints du Souverain et que le temps vint que les saints entrassent en possession du royaume.

23. Et il me dit ainsi : La quatrième bête sera un quatrième royaume sur la terre, lequel sera différent de tous les royaumes et dévorera toute la terre et la foulera et la brisera.

24. Mais les dix cornes ce sont dix rois qui s'élèveront de ce royaume-là et un autre s'élèvera après eux qui sera différent des premiers et abattra trois rois.

25. Il prononcera des paroles contre le Souverain et détruira les saints du Souverain et pensera de pouvoir changer le temps et la loi et les saints seront livrés dans sa main jusqu'à un temps et des temps et une moitié de temps²,

26. Mais le jugement se tiendra et on lui ôtera sa domination en le détruisant et le faisant périr jusqu'à en voir la fin,

27. Afin que le règne et la domination et la grandeur des royaumes qui sont sous tous les cieus soit donné au peuple des saints du Souverain. Son royaume est un royaume éternel et tous les empires lui seront assujettis et lui obéiront.

28. C'est ici la fin de cette parole-là. Pour ce qui est de moi Daniel, mes pensées me troublèrent fort et mon visage fut changé dans moi, toutefois, je conservai cette parole-là dans mon cœur.

Réflexions

C'est ici une prophétie qui doit être considérée avec une grande attention. Ce songe mystérieux que Dieu envoya à Daniel et l'explication qu'un ange lui donna marque la même chose que la vision de la statue qui est rapportée au chapitre II. C'est que quatre grands empires se succèderaient les uns aux autres.

1. Celui des Babyloniens.
2. Celui des Perses et des Mèdes.
3. Celui des Grecs.

Le quatrième est, ainsi qu'il a été dit sur le chapitre II, ou celui des rois de Syrie et d'Égypte, appelés les Séleucides et les Lagides ou celui des Romains.

Suivant la première explication, cette corne, c'est-à-dire cette puissance qui devait faire la guerre aux saints, mais qui devait être détruite, est le roi Antiochus qui fit tant de maux aux Juifs et les réduisit aux dernières extrémités.

Suivant la seconde, cette puissance c'est l'antéchrist qui devait paraître dans l'église mais que Dieu détruirait, après quoi on verrait la pleine manifestation du règne de Dieu.

Ces prophéties qui s'étendent à tant de siècles et qui annonçaient si longtemps à l'avance ces grandes révolutions, font voir que Daniel parlait par l'inspiration divine, que l'avenir est parfaitement connu à Dieu et qu'il préside sur toutes choses.

Il faut principalement reconnaître que parmi tous ces changements, Dieu avait en vue l'établissement de son règne parmi les hommes et que ce célèbre oracle qui prédit

que le Fils de l'homme recevrait de Dieu l'empire et la domination sur toutes choses et que son règne n'aurait point de fin et que les saints règneraient avec lui

regarde incontestablement Jésus-Christ notre Seigneur et qu'il assure une parfaite félicité à tous les saints et à tous les vrais fidèles.

(a) v10 : Apocalypse 5.11

(b) v14 : Daniel 2.44; Luc 1.33

(1) v5 : Ou trois rangs de dents.

(2) v25 : C'est-à-dire : pendant trois ans et demi.

Chapitre VIII

Ce chapitre a deux parties.

1. *La vision d'un bélier et d'un bouc qui combattent l'un contre l'autre, versets 1-14.*

2. *L'explication que l'ange Gabriel donna de cette vision et qui revient à ceci :*

- c'est qu'un roi de Javan, c'est-à-dire de la Grèce, viendrait détruire le royaume des Perses et des Mèdes. Cela arriva lorsque Alexandre le Grand vainquit Darius, roi de Perse,

- l'ange dit ensuite qu'après la mort d'Alexandre, il s'élèverait quatre cornes, ce qui signifie que son empire serait partagé en quatre principaux royaumes et que dans l'un de ces royaumes il y aurait un roi superbe et cruel qui persécuterait les Juifs, qui ferait cesser le service divin pendant trois ans et demi, mais qu'il serait détruit. Ce roi est Antiochus Épiphane, roi de Syrie, versets 15-27.

LA troisième année du roi Belsçatsar, moi Daniel, j'eus une vision outre ce qui m'était déjà apparu auparavant.

2. Et je vis une vision et lorsque je la vis, j'étais à Susan, ville capitale, qui est dans la province de Hélam¹. Je vis donc en vision lorsque j'étais sur le fleuve d'Ulaï.

3. Et j'élevai mes yeux et je regardai et je vis un bélier qui se tenait auprès d'un fleuve et il avait deux cornes et ces deux cornes étaient hautes, mais l'une était plus haute que l'autre et la plus haute s'avancait en arrière.

4. Je vis ce bélier heurtant des cornes contre l'Occident et contre l'Aquillon et contre le Midi et pas une bête ne pouvait subsister devant lui et il n'y avait personne qui lui pût rien ôter, mais il faisait selon sa volonté et il devint fort puissant.

5. Et comme je regardait attentivement, voici, un bouc d'entre les chèvres venait de l'Occident sur le dessus de toute la terre et il ne touchait point à terre et ce bouc avait une corne qui paraissait entre ses yeux.

6. Et il vint jusqu'au bélier lequel j'avais vu, se tenant auprès du fleuve, et il courut contre lui dans la fureur de sa force.

7. Et je le vis approcher du bélier et s'irriter contre lui, il heurta le bélier et brisa ses deux cornes et il n'y eut aucune force au bélier pour tenir bon contre lui et quand il l'eut jeté par terre, il le foula et personne ne pût délivrer le bélier de sa puissance.

8. Alors le bouc d'entre les chèvres devint fort grand et sitôt qu'il fut devenu puissant, sa grande corne fut rompue et au lieu d'elle il en crût quatre qui paraissaient vers les quatre vents des cieux.

9. Et de l'une d'elle sortit une autre petite corne qui s'agrandit vers le Midi et vers l'Orient et vers le pays de la gloire².

10. Et elle s'agrandit jusqu'à l'armée des cieux et elle renversa une partie de l'armée et des étoiles et les foula aux pieds.

11. Elle s'agrandit même jusqu'au Chef de l'armée³ et le sacrifice continué fut ôté et le domicile de son sanctuaire fut renversé par cette corne-là.

12. Et un certain temps lui fut donné contre le sacrifice continué à cause des péchés et elle jeta la vérité par terre et fit de grands exploits et elle prospéra.

13. Alors j'entendis un saint⁴ qui parlait et un saint disait à un certain autre qui parlait : Jusqu'à quand durera cette vision touchant le sacrifice continué et le péché qui cause cette désolation pour livrer le sanctuaire et l'armée à être foulés aux pieds.

14. Et il me dit : Jusqu'à deux mille et trois cents soirs et matins⁵, puis le sanctuaire sera purifié.

15. Et après que moi Daniel eus vu la vision et que j'en eus demandé l'intelligence, voici, je vis comme une figure d'homme qui se tint devant moi.

16. Et j'entendis la voix d'un homme au milieu du fleuve d'Ulaï qui cria et qui dit : ^a Gabriel, fais entendre la vision à cet homme-là.

17. Et Gabriel vint près du lieu où je me tenais et lorsqu'il fut venu, je fus épouvanté et je tombai sur ma face et il me dit : Fils de l'homme, écoute, car il y a un temps marqué pour cette vision.

18. Et comme il me parlait, je m'assoupis la face contre terre, puis il me toucha et me fit tenir debout dans le lieu où j'étais.

19. Et il me dit : Voici, je te ferai savoir ce qui arrivera jusqu'à ce que l'indignation finisse, car il y a un temps déterminé pour cela.

20. Le bélier que tu as vu qui avait deux têtes, ce sont les rois des Mèdes et des Perses.

21. Et le bouc velu, c'est le roi de Javan⁶ et la grande corne, qui était entre ses yeux, c'est le premier roi.

22. Et ce qu'elle s'est rompue et que quatre cornes se sont tenues debout en sa place, ce sont quatre royaumes qui s'élèveront de cette nation, mais non pas selon sa force.

23. Et à la fin de leur règne, quand le nombre des déloyaux⁷ sera accompli, il se lèvera un roi fier de visage et entendu en subtilités.

24. Et sa puissance s'accroîtra, non pas toutefois par sa force et il fera de merveilleux dégâts et il prospérera et fera de grands exploits et détruira les puissants et le peuple des saints⁸.

25. Et par le moyens de ses artifices, il fera prospérer la fraude dans sa main, il s'élèvera dans son cœur et en fera périr plusieurs dans sa prospérité, il résistera contre le Prince⁹, mais il sera brisé sans main¹⁰.

26. Et la vision du soir et du matin qui a été dite est très véritable et toi, scelle la vision, car elle n'arrivera de longtemps¹¹.

27. Et moi, Daniel, je fus tout défait et malade pendant quelques jours, puis je me levai et je fis les affaires du roi et j'étais tout étonné de la vision, mais il n'y eut personne qui l'entendit.

Réflexions

La prophétie qui est contenue dans ce chapitre a eu son entier accomplissement et elle a été telle-ment éclaircie par l'événement qu'il n'y reste pas la moindre obscurité.

L'empire des Perses et des Mèdes s'éleva à une grande puissance, mais il fut détruit par Alexandre le grand qui vainquit Darius dernier, roi des Perses.

La monarchie d'Alexandre fut partagée en quatre royaumes principaux après sa mort et de l'un de ces royaumes, qui fut celui de Syrie, on vit s'élever Antiochus, surnommé l'illustre, qui persécuta cruellement les Juifs et qui abolit le service divin à Jérusalem pendant trois ans et demi, après quoi cette persécution cessa, le temple fut purifié et Antiochus éprouva la vengeance céleste.

De tout cela, il suit incontestablement que Daniel, qui a marqué tous ces événements si longtemps auparavant, était inspiré de Dieu.

À cette réflexion générale, il faut ajouter une considération particulière, c'est que Dieu voulut révéler toutes ces choses à Daniel et lui faire connaître qu'Antiochus ferait de grands maux aux Juifs, mais qu'ils seraient affranchis de la tyrannie de ce prince. Il était nécessaire que les Juifs fussent avertis de cela, afin que, quand cette persécution arriverait, ils la soutinssent avec constance.

Ceci nous oblige à considérer que Dieu, dont la providence conduit toutes choses, préside d'une façon particulière sur les événements qui intéressent l'église, il permet quelquefois qu'elle soit opprimée, mais il ne l'abandonne jamais et il donne toujours des bornes à la malice des persécuteurs.

Enfin, nous devons souhaiter, que comme le sanctuaire fut autrefois nettoyé des abominations d'Antiochus y avait introduites, Dieu vienne aussi purifier son église et repurger le christianisme de tant de souillures qui y règnent.

(a) v16 : Daniel 9.21

(1) v2 : De la Perse.

(2) v9 : Ou de la force. C'est la Judée, voyez Ézéchiël 20.6 et sous 16.41.

(3) v11 : Antiochus s'éleva contre Dieu lui-même en profanant son temple et en faisant cesser le service.

(4) v13 : Un ange.

(5) v14 : À prendre 2300 soirs et matins pour 2300 jours, cela fait environ six ans et il s'écoula ce temps-là depuis qu'Antiochus commença à attaquer les Juifs jusqu'à ce qu'ils furent pleinement remis en liberté par la mort de ce prince. Mais les termes dans lesquels l'ange s'exprime parlant, non de jours, mais de soirs et de matins, donnent lieu de croire que comme on offrait deux sacrifices chaque jour dans le temple, l'un le soir et l'autre le matin, ces paroles marquent 2300 sacrifices, ce qui fait onze cent cinquante jours pendant lesquels il est dit dans cette prophétie que le service divin cesserait et que le temple serait profané par Antiochus. On ne saurait pleinement éclaircir ceci sans entrer dans quelque détail.

(6) v21 : De la Grèce ou de la Macédoine, Alexandre le Grand.

(7) v23 : Cela marque les Juifs infidèles et apostats.

(8) v24 : Les Juifs.

(9) v25 : Contre Dieu même.

(10) v25 : Antiochus ne périt pas par la main des hommes, mais il fut frappé de Dieu d'une maladie mortelle.

(11) v26 : Il devait s'écouler plus de trois cents ans jusqu'à l'entier accomplissement de cette vision.

Chapitre IX

Ce chapitre contient

1. *Une prière dans laquelle Daniel confesse les péchés des Juifs et prie Dieu d'être apaisé envers eux, versets 1-19.*

2. *Une prophétie qui marque que depuis le rétablissement de Jérusalem jusqu'au Messie, il s'écoulerait soixante et dix semaines d'années, c'est-à-dire quatre cents et nonante ans. Cette prophétie marque de plus que le Messie mourrait, que les Romains prendraient Jérusalem, qu'ils détruiraient cette ville et qu'ils causeraient une désolation générale dans tous le pays des Juifs, versets 20-27.*

LA première année de Darius fils d'Assuérus ¹, de la race des Mèdes, lequel avait été établi roi sur le royaume des Caldéens,

2. La première année, dis-je, de son règne, moi Daniel, ayant entendu par les livres que le nombre des ans ^a duquel la parole de l'Éternel avait été adressée au prophète Jérémie pour finir les désolations de Jérusalem était de soixante et dix ans,

3. Je tournai mon visage vers le Seigneur Dieu, cherchant à faire requête et supplications avec jeûne et en prenant le sac et la cendre.

4. Et je priai l'Éternel mon Dieu et je lui fis confession et je dis : ^b Hélas, ^c Seigneur, qui es le Dieu

fort, le Grand, le Terrible, qui garde l'alliance et la miséricorde à ceux qui t'aiment et qui observent tes commandements.

5. Nous avons péché, nous avons commis l'iniquité, nous avons fait de méchantes actions, nous avons été rebelles et nous nous sommes détournés de tes commandements et de tes jugements,

6. Et nous n'avons pas obéi aux prophètes tes serviteurs qui ont parlé en ton nom à nos rois, aux principaux d'entre nous, à nos pères et à tout le peuple du pays.

7. Ô Seigneur, à toi est la justice et à nous la confusion de face, comme il paraît aujourd'hui aux hommes de Juda et aux habitants de Jérusalem et à tous ceux d'Israël qui sont près ou loin, dans tous les pays auxquels tu les as chassés à cause de leur perfidie qu'ils ont commise contre toi.

8. Seigneur, à nous est la confusion de face, à nos rois, aux principaux d'entre nous et à nos pères, parce que nous avons péché contre toi.

9. Les compassions et les pardons sont du Seigneur notre Dieu, car nous nous sommes rebellés contre lui

10. Et nous n'avons point écouté la voix de l'Éternel notre Dieu pour marcher dans ses lois qu'il avait mises devant nous par le moyen de ses serviteurs prophètes.

11. Et tous ceux d'Israël ont transgressé ta loi et se sont détournés pour ne point écouter ta voix ^d et l'imprécation et le serment écrit dans la loi de Moïse serviteur de Dieu sont fondus sur nous parce que nous avons péché contre lui.

12. Et il a accompli ses paroles qu'il avait prononcée contre nous et contre nos gouverneurs qui nous ont gouvernés, tellement qu'il a fait venir sur nous un grand mal tel qu'il n'en était point arrivé sous tous les cieus de semblables à celui qui est arrivé à Jérusalem.

13. ^e Tout ce mal-là est venu sur nous selon qu'il est écrit dans la loi de Moïse et nous n'avons point supplié l'Éternel notre Dieu pour nous retirer de nos iniquités et pour entendre ta vérité.

14. Et l'Éternel a veillé sur le mal et l'a fait venir sur nous, car l'Éternel notre Dieu est juste dans toutes ses œuvres qu'il a faites, mais nous n'avons point obéi à sa voix.

15. ^f Et maintenant, Seigneur notre Dieu, qui as tiré ton peuple du pays d'Égypte par une main forte et qui t'es acquis un renom tel qu'il paraît aujourd'hui, nous avons péché, nous avons été méchants.

16. Seigneur, je te prie que selon toutes tes justices ², ta colère et ton indignation soient détournées de ta ville Jérusalem qui est la montagne de ta sainteté, car c'est à cause de nos péchés et des iniquités de nos pères que Jérusalem et ton peuple sont en opprobre à tous ceux qui sont autour de nous.

17. Écoute donc maintenant, ô notre Dieu, la requête de ton serviteur et ses supplications et pour l'amour du Seigneur, fais reluire ta face sur ton sanctuaire qui est désolé.

18. Mon Dieu, prête l'oreille et écoute, ouvre tes yeux et regarde nos désolations et la ville sur laquelle ton nom a été invoqué, car ce n'est pas sur nos justices que nous présentons nos supplications devant ta face, mais c'est sur tes grandes compassions.

19. Seigneur, exauce, Seigneur, pardonne, Seigneur, sois attentif et opère, à cause de toi-même, ô mon Dieu, ne tarde point, car ton nom a été invoqué sur ta ville et sur ton peuple.

20. Comme je parlais encore et que je faisais ma requête et que je confessais mon péché et le péché de mon peuple d'Israël et que je présentais ma supplication en la présence de l'Éternel mon Dieu pour la montagne de la sainteté de mon Dieu,

21. Comme donc je parlais encore dans ma prière, alors cet homme ^f Gabriel ³ que j'avais vu en vision auparavant, volant promptement, me toucha environ le temps de l'oblation du soir

22. Et il m'instruisit et il me parla et il me dit : Daniel, je suis sorti maintenant afin de t'apprendre une chose digne d'être entendue.

23. La parole est sortie ⁴ dès le commencement de tes prières et je suis venu pour te le déclarer, parce que tu es agréable à Dieu. Écoute donc la parole et comprend la vision.

24. Il y a soixante et dix semaines déterminées sur ton peuple et sur ta ville sainte pour abolir le crime et pour consumer le péché et pour faire propitiation pour l'iniquité et pour amener la justice des siècles et pour accomplir la vision et la prophétie et pour oindre le Saint des saints ⁵.

25. Tu sauras donc et tu l'entendras, que depuis que la parole sera sortie ⁶, pour s'en retourner et pour rebâtir Jérusalem jusqu'au Christ le Conducteur, il y a sept semaines et soixante-deux semaines ⁷ et les places et les brèches seront rebâties dans un temps fâcheux.

26. Et après ces soixante-deux semaines, le Christ sera retranché et non pas pour soi ⁸, puis le peuple d'un conducteur qui viendra ⁹ détruira la ville et le sanctuaire et la fin en sera avec débordement et les désolations qui ont été déterminées arriveront à la fin de la guerre.

27. Et il confirmera l'alliance à plusieurs ¹⁰ dans une semaine ¹¹, ⁹ et à la moitié de cette semaine-là ¹² il fera cesser le sacrifice et l'oblation ¹³, puis après, par le moyen des ailes abominables ¹⁴ qui causeront la désolation jusqu'à l'entière ruine qui a été déterminée, la désolation fondra sur le désolé ¹⁵.

Réflexions

La prière de Daniel est un excellent modèle de l'humilité avec laquelle nous devons reconnaître et confesser nos péchés devant Dieu, surtout dans le temps de la calamité. Cette prière nous apprend que ce sont les péchés des hommes qui allument la colère de Dieu contre eux et que le moyen de l'apaiser est de recourir à sa miséricorde avec une sincère repentance.

Et les vœux que Daniel formait pour le rétablissement de Jérusalem et de son temple nous montrent que le devoir de tous les vrais membres de l'église est de s'intéresser pour elle et de faire des prières ardentes et continuelles pour sa prospérité.

La prophétie des soixante et dix semaines est l'une des plus expresses qu'il y ait dans le Vieux Testament. Elle désigne clairement le temps qui devait s'écouler depuis l'édit qui serait donné pour rebâtir Jérusalem jusqu'à la mort du Messie. L'ange qui parlait à Daniel dit que ce temps serait de 490 ans, lesquels doivent être comptés depuis l'édit qu'Artaxerxes, surnommé Longuemain, donna en faveur des Juifs. Cet oracle marque formellement

- que le Messie paraîtrait à la fin de ce terme,
- qu'il ferait l'expiation des péchés par sa mort,
- qu'il établirait et qu'il confirmerait l'alliance de

Dieu avec les hommes et

- qu'après cela les Romains viendraient détruire pour toujours la ville de Jérusalem et son temple.

Toutes ces choses sont arrivées dans le temps et de la manière qu'elles avaient été prédites, comme on le sait très certainement par l'histoire.

Ainsi nous avons dans ces oracles un appui inébranlable de notre foi, ils prouvent invinciblement la divinité de l'Écriture et la vérité de la religion chrétienne. Ils font voir de la manière la plus claire que Jésus est le Messie et qu'il est venu racheter les hommes par sa mort, ils établissent enfin très fortement l'obligation où nous sommes de le recevoir comme notre Sauveur et de nous soumettre à la doctrine qu'il a annoncée.

(a) v2 : Jérémie 25.12 et 29.10

(b) v4 : Néhémie 1.5

(c) v4 : Deutéronome 7.9

(d) v11 : Deutéronome 29, 30, 31 et 32.

(e) v13 : Lévitique 26.14 ; Deutéronome 28.15 ; Lamentation 2.17

(f) v21 : Daniel 8.1

(g) v27 : Matthieu 24.15 ; Marc 13.4 ; Luc 21.20

(1) v1 : Appelé autrement Astyages.

(2) v16 : Ou selon toute sa miséricorde.

(3) v21 : L'ange Gabriel qui paraissait sous une forme humaine.

(4) v23 : C'est-à-dire : l'ordre m'a été donné.

(5) v24 : Le Messie.

(6) v25 : C'est-à-dire : depuis que l'édit qui permettra aux Juifs de s'en retourner aura été publié.

(7) v25 : Pendant les sept premières semaines de l'année qui font 49 ans, les Juifs travaillèrent à rebâtir Jérusalem et cela dans un temps fâcheux et malgré les oppositions de leurs ennemis. Depuis ce rétablissement, jusqu'au ministère de Jésus-Christ, il s'écoula 62 semaines qui font 434 ans.

(8) v26 : Et il n'y aura point de jugement ou de crime, de cause de condamnation en lui.

(9) v26 : Les Romains qui avaient pour chef Tite Vespasien.

(10) v27 : Le Christ établira la nouvelle alliance.

(11) v27 : Dans la dernière des 70 semaines.

(12) v27 : Le ministère de Jésus-Christ fut de la moitié d'une semaine, c'est-à-dire de trois ans et demi.

(13) v27 : Il mettra fin par sa mort aux sacrifices et au culte de la loi.

(14) v27 : Ce sont les armées des idolâtres, c'est-à-dire les Romains.

(15) v27 : Sur le peuple Juif.

Chapitre X

Ce chapitre et les deux suivants contiennent une révélation qui fut adressée à Daniel et dont le but

était de l'instruire de ce qui arriverait aux Juifs depuis le règne de Cyrus roi de Perse jusqu'à la fin de la persécution d'Atiochus.

Dans le chapitre 10, Daniel rapporte la vision qu'il eut d'un ange qui s'apparut à lui sous la forme d'un homme vêtu de lin, la frayeur que cette vision lui causa et comment cet ange le rassura et le prépara à écouter ce qu'il avait à lui dire, versets 1-20.

Ce que l'ange dit à Daniel dans ce chapitre revient à ceci :

- que les prières de ce prophète en faveur des Juifs avaient été exaucées, mais que les rois de Perse leur seraient contraire,

- que les Juifs seraient traversés dans le dessein de rebâtir le temple,

- que cependant Dieu les protégerait,

- que le prince de Javan ou des Grecs, c'est Alexandre le grand, viendrait contre les Perses, voir Esdras IV,

- et que les principaux anges, tels qu'était celui qui parlait à Daniel et Michel l'archange, seraient employés de Dieu pour défendre et assister les Juifs et pour fortifier les rois qui leur seraient favorables, comme il est dit au commencement du chapitre suivant, que l'ange qui parle ici avait fortifié le roi Darius, versets 11-21.

La troisième année de Cyrus roi de Perse, une parole fut révélée à David qui était nommé Beltesgatsar et cette parole est véritable, mais le temps déterminé en est long et il entendit la parole et il eut l'intelligence de cette vision.

2. En ce temps-là, moi Daniel, je fus dans le deuil pendant trois semaines entières,

3. Je ne mangeai point de pain d'appétit et il n'entra point de chair, ni de vin dans ma bouche et je ne m'oignis point jusqu'à ce que ces trois semaines entières fussent accomplies¹.

4. Et le vingt-quatrième jour du premier mois, j'étais sur le bord du grand fleuve qui est^a Hiddékel².

5. Et j'élevai mes yeux et je regardai et je vis un homme vêtu de lin et dont les reins étaient ceints d'une ceinture de fin or d'Uphaz,

6. Et son corps était comme une chrysolite et son visage brillait comme un éclair et ses yeux étaient comme des lampes allumées et ses bras et ses pieds paraissaient comme de l'airain poli et le bruit de ses paroles était comme le bruit d'une multitude de gens.

7. Et moi Daniel, je vis seul la vision et les hommes qui étaient avec moi ne le virent point, mais une grande frayeur tomba sur eux et ils s'enfuirent pour se cacher.

8. Et étant laissé tout seul, je vis cette grande vision et il ne demeura point de force en moi, mon visage fut changé jusqu'à être tout défait et je ne conservai aucune force,

9. Car j'entendis la voix de ses paroles et sitôt que j'eus entendu la voix de ses paroles, je tombai

assoupi sur mon visage et mon visage était contre terre.

10. Et voici, une main qui me toucha et me fit mettre sur mes genoux et sur les paumes de mes mains.

11. Puis il me dit : Daniel, homme agréable, écoute les paroles que je te dis et tiens-toi debout sur tes pieds, car j'ai été envoyé maintenant vers toi. Et quand il m'eut dit cette parole, je me tint debout en tremblant.

12. Et il me dit : Ne crains point, Daniel, car dès le premier jour que tu as appliqué ton cœur à entendre ces choses et à t'affliger en la présence de ton Dieu, tes paroles ont été exaucées et je suis venu à cause de tes paroles.

13. Mais le chef de royaume de Perse³ m'a résisté⁴ vingt et un jours⁵ et voici Micaël, l'un des principaux chefs⁶ est venu pour m'aider et je suis demeuré là chez le roi de Perse,

14. Et je suis venu pour te faire entendre ce qui doit arriver à ton peuple dans les derniers jours, car la vision s'étend jusqu'à ces jours-là.

15. Et comme il me tenait ces discours, je mis mon visage contre terre et je me tus.

16. Et voici, quelqu'un qui avait la ressemblance d'un homme toucha mes lèvres et ouvrant ma bouche, je parlai et je dis à celui qui était auprès de moi : Monseigneur, mes jointures se sont relâchées dans moi par cette vision et je n'ai conservé aucune force.

17. Et comment le serviteur de monseigneur pourrait-il parler avec monseigneur, puisque dès maintenant il n'est resté en moi aucune force et que mon souffle n'est point demeuré en moi ?

18. Alors celui qui ressemblait à un homme me toucha encore et me fortifia

19. Et il me dit : Ne crains point, homme agréable, la paix est avec toi, prends courage, prends courage ; et comme il parlait avec moi, je repris courage et je dis : Que monseigneur parle, car tu m'as fortifié.

20. Et il me dit : Ne sais-tu pas pourquoi je suis venu vers toi ? Et maintenant, je m'en retournerai pour combattre contre le chef de Perse, après cela je sortirai et voici le chef de Javan viendra.

21. Au reste, je te déclarerai ce qui est écrit dans l'Écriture de vérité, cependant il n'y a personne qui m'assiste dans ces choses, sinon Micaël votre chef.

Réflexions

L'affiction et le jeûne de Daniel, qui fut dans le deuil pendant trois semaines, doivent être considérés comme un effet de son zèle pour le rétablissement des Juifs.

C'est ainsi que les personnes pieuses et zélées s'affligent lorsque la gloire de Dieu n'est pas avancée et prient pour la paix de l'église.

2. On voit ici combien Dieu aime ceux qui le craignent et qui le servent avec fidélité et combien il a d'égard à leurs prières et à leur affliction. C'est ce que marque l'apparition de cet ange qui fut envoyé à Daniel et la manière pleine de bonté dont il lui parla

en l'assurant qu'il était un homme agréable à Dieu et que ses prières avaient été exaucées.

3. Ce que l'ange dit à Daniel, qu'il avait travaillé et combattu en faveur des Juifs contre ceux qui cherchaient à leur nuire, est une preuve du soin que Dieu a de son église pour la protéger dans les temps fâcheux et pour lui susciter des moyens de délivrance. Cela marque aussi que Dieu se sert du ministère des anges pour exécuter ses desseins et pour le bien de ceux qu'il favorise. Mais ce qui doit surtout nous remplir de confiance, c'est que Jésus-Christ, le Chef et le roi de l'église, veille toujours pour elle et qu'il déploie sa puissance en sa faveur.

(a) v4 : Genèse 2.14

(1) v3 : L'affliction de Daniel venait de l'abattement où l'avaient jeté les visions qui sont ici rapportées, ou de ce qu'il avait appris que le bâtiment du temple de Jérusalem avait été interrompu. Voyez Edrtas 4.

(2) v4 : Le Tigre.

(3) v13 : Le roi de Perse.

(4) Ibid : Le sens est que ce roi avait été contraire aux Juifs.

(5) Ibid : Pendant les 21 jours que Daniel avait passé dans le jeûne.

(6) Ibid : L'un des principaux anges que Dieu employait pour la défense de son peuple. Voyez sous verset 22 et 12.1. Il est appelé l'archange dans le Nouveau Testament.

Chapitre XI

L'ange continue à parler à Daniel et à lui révéler les choses qui doivent arriver. Cette prophétie a trois parties. Elle marque

1. La fin de l'empire des Perses et l'établissement de la monarchie des Grecs qui serait fondée par Alexandre le grand, versets 1-3.

2. La partage qui se ferait de cette monarchie après sa mort et les guerres qu'il y aurait entre les rois d'Égypte et les rois de Syrie, versets 4-20.

3. Le règne d'Antiochus, roi de Syrie, ses guerres avec le roi d'Égypte et surtout la persécution qu'il ferait aux Juifs pour tâcher d'abolir le culte de Dieu et d'établir l'idolâtrie et enfin la ruine de ce prince impie et cruel, versets 21-45.

OR la première année de Darius de Mède, j'assistais pour l'aider et pour le fortifier.

2. Et maintenant aussi, je te déclarerai la vérité. Voici, il y aura encore trois rois en Perse ², puis le quatrième ³ possédera de grandes richesses par dessus tous les autres et s'étant fortifié par ses richesses, il soulèvera tout le monde contre le royaume de Javan.

3. Mais un roi puissant ⁴ se lèvera et il dominera avec une grande puissance et fera tout ce qu'il voudra.

4. Et aussitôt qu'il sera affermi, son règne sera détruit et partagé vers les quatre vents des cieux et il ne passera point à sa postérité et il ne conservera pas la même puissance avec laquelle il aura dominé, car son royaume sera extirpé et même il sera donné à d'autres outre ceux-là.

5. Et le roi du Midi ⁵ se fortifiera et un autre ⁶ d'entre les principaux gouverneurs se fortifiera par des-

sus lui et il dominera et sa domination sera une grande domination.

6. Et au bout de quelques années, ils s'allieront et la fille du roi du Midi épousera le roi d'Aquilon ⁷ pour rétablir les choses, mais elle ne conservera pas la force du bras et, ni elle, ni son bras ⁸ ne subsisteront point, mais elle sera livrée et ceux qui l'auront amenée et celui qui sera né d'elle et qui la soutenait en ces temps-là.

7. Mais un rejeton du royaume du Midi s'élèvera ⁹ de ses racines pour le soutenir et il viendra avec une armée et il entrera dans les forteresses du roi d'Aquilon et y fera de grands exploits et se fortifiera.

8. Et même il emmènera en captivité en Égypte leurs dieux avec les vaisseaux de leurs aspersiones et avec leurs vaisseaux précieux d'argent et d'or et il subsistera quelques années plus que le roi de l'Aquilon.

9. Et le roi du Midi entrera dans son royaume et il retournera en son pays.

10. Mais les fils de celui-là ¹⁰ entreront en guerre ayant assemblé une multitude de grandes armées et l'un d'eux viendra avec vitesse et se répandra et passera et reviendra et s'avancera en bataille jusqu'à la forteresse du roi du Midi.

11. Et le roi du Midi sera irrité et il sortira et combattrait contre lui, savoir contre le roi d'Aquilon, et il assemblera une grande multitude de gens et la multitude du peuple du roi d'Aquilon sera livrée dans la main du roi du Midi.

12. Et ayant défait cette multitude, son cœur s'élèvera et il en abattra à milliers, mais il n'en sera pas fortifié,

13. Car le roi d'Aquilon reviendra et assemblera une plus grande multitude que la première et au bout de quelque temps et de quelques années, il viendra avec une grande armée et un grand appareil.

14. En ce temps-là, plusieurs s'élèveront contre le roi du Midi et les enfants des prévaricateurs de ton peuple ¹¹ s'élèveront afin d'accomplir la vision ¹², mais ils tomberont.

15. Et le roi de l'Aquilon ¹³ viendra et il fera des terrasses et il prendra les villes fortes et les bras du Midi ¹⁴, ni son peuple d'élite ne pourront résister, car ils n'auront point de force pour résister.

16. Et celui qui sera venu contre lui fera sa volonté et il n'y aura personne qui subsiste devant lui et il s'arrêtera dans le pays de gloire, lequel sera détruit ¹⁵.

17. Puis il dressera sa face pour entrer par force dans tout le royaume de l'autre ¹⁶ et ses affaires iront bien et il fera de grands exploits et il lui donnera une fille entre les femmes ¹⁷ pour ruiner le royaume, mais cela ne réussira pas et elle ne sera point à lui.

18. Ensuite il tournera sa face vers les îles ¹⁸ et il en prendra plusieurs, mais un capitaine ¹⁹ fera cesser l'opprobre qu'il lui faisait et sans y avoir de déshonneur, il le fera retomber sur lui.

19. De là, il tournera sa face vers les forteresses de son pays et tombera et il ne sera plus trouvé.

20. Et un autre ²⁰ sera établi en sa place qui enverra l'exacteur pour la gloire du royaume, mais en peu de jours, il périra, non point par rencontre, ni par bataille ²¹.

21. Après lui, un autre ²², qui sera méprisé, sera établi en sa place auquel on ne donnera pas l'honneur royal, mais il viendra en paix et il s'emparera du royaume par des flatteries.

22. Et les bras des grandes eaux ²³ seront engloutis devant lui comme un déluge et ils seront détruits, aussi bien que le prince de l'alliance ²⁴,

23. Car après les accords faits avec lui, il usera de tromperie et il montera et si fortifiera avec peu de gens.

24. Il entrera dans la province paisible, ²⁵ et dans ses lieux gras, il fera des choses que ses pères, ni les pères de ses pères n'avaient pas faites, il leur répandra le pillage, le butin et les richesses et il formera des desseins contre les forteresses et cela jusqu'à un certain temps.

25. Après cela, il réveillera sa force et son courage contre le roi du Midi avec une grande armée et le roi du Midi s'avancera en bataille avec une grande et très forte armée, mais il ne subsistera point parce qu'on formera des complots contre lui.

26. Et ceux qui mangent les mets de sa table ²⁶ le ruineront et son armée sera accablée comme d'un déluge et plusieurs tomberont blessés à mort.

27. Et le cœur de ces deux rois ²⁷ ne cherchera qu'à s'entre-nuire et ils parleront dans une même table avec tromperie, ce qui ne réussira pas, parce que la fin sera différée à un autre temps.

28. Il retournera ²⁸ donc en son pays avec de grandes richesses et son cœur se déclarera contre la sainte alliance ²⁹ et il fera de grands exploits et il retournera dans son pays.

29. Il retournera au temps marqué et il viendra contre le midi ³⁰, mais cette dernière fois ne sera pas comme la précédente,

30. Car les navires de Kittim ³¹ viendront contre lui, de quoi il sera indigné et il s'en retournera et il se dépitiera contre la sainte alliance et il fera de grands exploits et retournera et s'entendra avec les apostats de la sainte alliance.

31. Et les forces seront de son côté et on souillera le sanctuaire, qui est la forteresse, et on fera cesser le sacrifice continuel et on y mettra l'abomination qui causera la désolation.

32. Et il fera pécher par ses flatteries ceux qui prévariqueront dans l'alliance, mais le peuple de ceux qui connaîtront leur Dieu prendra courage et fera de grands exploits ³².

33. Et ceux qui seront intelligents parmi le peuple en instruiront plusieurs et il y en aura qui tomberont par l'épée et par la flamme, ils iront en captivité et ils seront en proie plusieurs jours.

34. Mais dans le temps qu'ils seront ainsi abattus, ils seront un peu secourus et plusieurs se joindront à eux avec un beau semblant.

35. Et quelque-uns de ces plus intelligents tomberont afin qu'il y en ait d'entre eux qui soient éprouvés,

qui soient purifiés et qui soient blanchis jusqu'au temps marqué, car cela durera encore pendant un certain temps.

36. Ce roi fera donc selon sa volonté et s'élèvera et il s'agrandira au dessus de tout dieu et il parlera insolemment contre le Dieu des dieux et il prospérera jusqu'à ce que la colère de Dieu finisse, car la détermination en a été faite.

37. Et il ne se souciera point du dieu de ses pères, ni de désirer des femmes ³³, même il ne se souciera de quelque dieu que ce soit, car il s'élèvera par dessus tout.

38. Toutefois, il honorera dans son lieu le dieu des forces ³⁴, il honorera avec l'or et l'argent et les pierrieres et les choses les plus désirables le dieu que ses pères n'avaient point connu.

39. Et il fera des forteresses à moasim, ce dieu étranger et à ceux qui le reconnaîtront, il leur multipliera la gloire et les fera dominer sur plusieurs et leur partagera le pays à prix d'argent ³⁵.

40. Et au temps marqué, le roi du Midi le heurtera de ses cornes, mais le roi d'Aquilon s'élèvera contre lui comme une tempête avec des chariots et de la cavalerie et avec plusieurs navires et il entrera dans ses terres et il les inondera et il passera outre.

41. Et il entrera au pays de la gloire et plusieurs pays seront ruinés, mais ceux-ci échapperont de sa main, savoir Édom et Moab et le principal lieu des enfants de Hammon.

42. Il mettra donc la main sur ces pays-là et le pays d'Égypte n'échappera point.

43. Il sera maître des trésors d'or et d'argent et de toutes les choses précieuses de l'Égypte, les Lybiens et ceux de Cus seront à sa suite.

44. Mais des nouvelles venues de l'Orient et de l'Aquilon le troubleront ³⁶ et il sortira avec une grande fureur pour en détruire et pour en exterminer plusieurs.

45. Et il dressera les tentes de sa maison royale entre les mers ³⁷ vers la montagne glorieuse et sainte, il viendra jusqu'à la fin et il n'y aura personne pour le secourir ³⁸.

Réflexions

Voici le sens et la substance de ce chapitre.

C'est qu'il y aurait trois rois en Perse depuis Cyrus qui régnait alors,

- qu'après cela il s'élèverait un prince puissant, savoir Xerxes,

- qu'Alexandre le grand viendrait détruire l'empire des Perses,

- qu'après sa mort, sa monarchie serait partagée et qu'il s'en formerait deux royaumes principaux, savoir celui de Syrie, qui est appelé dans ce chapitre *le royaume d'Aquilon*, et celui d'Égypte, qui est appelé *le royaume du Midi*,

- que ces deux royaumes se feraient la guerre,

- qu'entre les rois de Syrie, il y en aurait un qui usurperait le royaume par ses artifices, c'est Antiochus Épiphane,

- que ce roi ferai diverses guerres au roi d'Égypte,

- qu'il persécuterait les Juifs,
- qu'il en ferait mourir plusieurs et qu'il profanerait le temple de Jérusalem, mais que les Juifs lui résisteraient et se mettraient en liberté,
- que cet Antiochus pillerait les temples,
- qu'il ferait encore une expédition en Égypte
- et qu'après cela, Dieu l'amènerait à sa fin.

Bien que ce chapitre ait de l'obscurité pour ceux qui ne savent pas l'histoire ancienne, la lecture n'en doit pas être omise parce que c'est l'une des prophéties les plus claires et les plus circonstanciées qu'il y ait dans le Vieux Testament. Elle comprend l'histoire d'environ quatre cents ans et l'on trouve dans les historiens de ces temps-là un récit très exact des événements qui sont ici prédits.

Ce chapitre est donc tout à fait remarquable, il nous fournit les preuves les plus évidentes et les plus fortes qu'on puisse imaginer de la divinité de l'Écriture. Il nous présente aussi diverses réflexions particulières sur les révolutions et les guerres qui arrivent dans le monde, sur les desseins de Dieu dans ces divers événements, sur les persécutions auxquelles l'Église est exposée, sur les délivrances que Dieu lui accorde et sur la fin tragique que font ordinairement les princes tyrans et persécuteurs.

- (1) v1 : Ce verset doit être joint avec le dernier du chapitre précédent.
 (2) v2 : Cambyse, Smerdis et Darius fils d'Hystate.
 (3) v2 : Xerxes fit la guerre aux Grecs avec des armées nombreuses.
 (4) v3 : Alexandre le grand, dont le règne fut court, et dont la monarchie fut partagée après sa mort.
 (5) v5 : Ptolomée, fils de Lagus roi d'Égypte.
 (6) v5 : Séleucus Nicador, roi de Syrie.
 (7) v6 : Bérénice, fille de Ptolomée Philadelphie, épousa Antiochus, roi de Syrie, surnommé dieu.
 (8) v6 : Ou : sa postérité.
 (9) v7 : Ptolomée Evergetes fit la guerre à Séleucus Callinicus roi de Syrie.
 (10) v10 : De Séleucus Callinicus.
 (11) v14 : Les Juifs impies et apostats.
 (12) v14 : Afin que les prophéties s'accomplissent.
 (13) v15 : Antiochus le grand.
 (14) v15 : Toutes les forces de l'Égypte.
 (15) v16 : Hébreux : il sera achevé ou consommé, c'est-à-dire remis en état.
 (16) v17 : De Ptolomée Épiphanes, roi d'Égypte.
 (17) v17 : C'est-à-dire : une très belle femme, Cléopâtre sa fille.
 (18) v18 : Vers la Grèce.
 (19) v18 : Un général, Lucius Scipion, Romain.
 (20) v20 : Séleucus Philopator qui opprima ses sujets par des exactions et qui envoya Héliodore pour piller le temple de Jérusalem.
 (21) v20 : Il fut assassiné.
 (22) v21 : Antiochus Épiphanes qui ne fut pas d'abord reconnu roi.
 (23) v22 : Les forces qu'on lui opposera.
 (24) v22 : Démétrius, fils de Séleucus Philopator, avec qui Antiochus, son oncle, avait fait un traité frauduleux, lui promettant de lui conserver le royaume de son père.
 (25) v24 : Dans la Syrie pour s'en emparer.
 (26) v26 : De la table du roi d'Égypte et qu'Antiochus avait gagnée.
 (27) v27 : D'Antiochus Épiphanes et de Ptolomée Philométor.
 (28) v28 : Antiochus.
 (29) v28 : Contre les Juifs et leur religion.
 (30) v29 : Contre l'Égypte.
 (31) v30 : La flotte envoyée par les Romains l'obligea à se retirer.
 (32) v32 : Matathias et ses fils avec les Juifs qui se joignirent à eux.
 (33) v37 : Ou : il n'aura pas de pitié des femmes.
 (34) v38 : Hébreux : le dieu maosim, c'est le nom d'une idole. On croit que c'était Jupiter olympien.
 (35) v39 : Ou pour leur servir de prix ou de récompense.
 (36) v44 : Antiochus apprit que les Parthes et les Arméniens s'étaient soulevés contre lui.
 (37) v45 : Dans la Judée, entre la mer morte et la mer Méditerranée.
 (38) v45 : Antiochus alla en Perse et il mourut dans ce voyage.

Chapitre XII

C'est ici la suite de la prophétie qui est contenue dans le chapitre précédent. L'ange qui parle à Daniel y marque deux choses.

1. *La délivrance des Juifs et la glorieuse récompense que Dieu donnerait à ceux qui auraient été exposés à la persécution d'Antiochus, versets 1-4.*

2. *La durée de cette persécution qui devait être de trois ans et demi, versets 5-13.*

OR en ce temps-là, Michaël, ce grand chef, qui tient ferme pour les enfants de ton peuple, s'élèvera et ce sera un temps de détresse tel qu'il n'y en a point eu depuis qu'il y a eu des nations jusqu'à ce temps-là et en ce temps-là, ton peuple échappera, savoir quiconque sera trouvé écrit dans le livre.

2. Et plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront ^a, les uns pour la vie éternelle et les autres pour des opprobres et une infamie éternelle.

3. Et ceux qui auront été intelligents ^b brilleront comme la splendeur de l'étendue et ceux qui en auront amené plusieurs à la justice luiront comme les étoiles à toujours et à perpétuité.

4. Mais toi, Daniel, ferme ces paroles et scelle ce livre jusqu'au temps marqué auquel plusieurs le parcoureront et auquel la connaissance sera augmentée ¹.

5. Alors, moi Daniel, je regardai et voici deux autres hommes ² qui se tenaient debout, l'un au delà, sur le bord du fleuve et l'autre au delà, sur le bord du fleuve.

6. Et on dit à l'homme vêtu de lin qui était sur les eaux du fleuve : Quand sera la fin de ces merveilles ?

7. Et j'entendis l'homme vêtu de lin, qui était sur les eaux du fleuve, lequel éleva sa droite et sa gauche vers les Cieux et jura par celui qui vit éternellement que ce sera jusqu'à un temps et des temps et une moitié de temps ³ et quand il aura achevé de disperser les forces du peuple saint, toutes ces choses-là seront accomplies.

8. Ce que j'entendis bien, mais je ne le compris point et je dis : Monseigneur, quelle sera l'issue de ces choses ?

9. Et il me dit : Va Daniel, car ces paroles sont closes et scellées jusqu'au temps marqué.

10. Il y en aura plusieurs nettoyés et blanchis et éprouvés, mais les méchants agiront avec méchanceté et aucun des méchants n'aura de l'intelligence, mais les intelligents comprendront ces choses.

11. Or depuis le temps que le sacrifice continuel aura cessé et qu'on aura mis l'abomination de désolation, il y aura mille deux cents et quatre-vingt-dix jours ⁴.

12. Heureux celui qui entendra et qui atteindra jusqu'à mille trois cents trente cinq-jours ⁵.

13. Mais pour toi, va à ta fin, cependant tu te reposeras et tu demeureras dans ton état jusqu'à la fin de tes jours ⁶.

Réflexions

Les considérations qu'il faut faire sur ce chapitre sont :

1. Que Dieu a été dans tous les temps le défenseur de son église et qu'il l'a toujours protégée, lors même qu'elle a été attaquée avec le plus de violence. Nous en avons une preuve dans ce qui est dit ici, que Michel l'archange tiendrait le parti des Juifs et dans la glorieuse délivrance que Dieu leur accorda, après qu'ils eurent été cruellement persécutés par Antiochus.

2. Il faut faire beaucoup d'attention à ces paroles

Que ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle et les autres pour un opprobre éternel.

Comme c'est ici une promesse qui regarde les Juifs zélés qui auraient soutenus la religion et souffert la mort sous la persécution d'Antiochus, on ne peut douter que ces paroles ne se rapportent à la résurrection des morts et à la distinction qu'il y aura dans la vie à venir entre les bons et les méchants.

C'est la doctrine que Jésus-Christ nous a enseignée encore plus clairement dans l'Évangile et à peu près dans les mêmes termes que Daniel.

3. Ce que l'ange dit que les Juifs éclairés qui auraient signalé leur fidélité dans les temps de persécution seraient couronnés d'une gloire particulière mérite aussi d'être bien considéré et doit nous inspirer un grand zèle pour soutenir les intérêts de la

gloire de Dieu, même au péril de notre vie et pour contribuer au salut et à l'édification des hommes par tous les moyens qui sont en notre puissance.

Enfin, puisque le temps de la persécution d'Antiochus et le nombre de jours qu'elle devait durer est ici marqué d'une manière si précise, nous devons apprendre de là que Dieu tient les temps en sa puissance, qu'il a fixé un terme que les ennemis de sa gloire ne passeront point et que ce qu'il a résolu s'exécute toujours dans le temps et de la manière qu'il l'a arrêté.

Ce sont là, pour l'église en général, et pour les fidèles en particulier, de grands motifs

- à se confier en Dieu, même dans les temps les plus fâcheux,

- à se reposer sur sa providence

- et à attendre avec patience et en s'acquittant de son devoir que ses décrets s'accomplissent.

(a) v2 : Matthieu 25.46 ; Jean 5.29

(b) v3 : Matthieu 13.43

(1) v4 : Le sens de ces prophéties sera clair lorsqu'elles s'accompliront.

(2) v5 : Deux anges.

(3) v7 : Trois ans et demi pendant lesquels la persécution d'Antiochus dura.

(4) v11 : Qui sont les trois ans et demi marqués ci-dessus.

(5) v12 : Après que les trois ans et demi seront accomplis, il s'écoulera encore quelque peu de temps jusqu'à ce que les Juifs soient pleinement remis en liberté et jusqu'à la mort d'Antiochus.

(6) v13 : Daniel n'eut plus de révélations et il demeura dans son état et dans ses dignités jusqu'à la fin de sa vie.